



PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays nécessitant une
aide alimentaire
extérieure

45

PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les évaluations de la FAO, à l'échelle de la planète, 45 pays, dont 34 en Afrique et 9 en Asie, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les conflits et les chocs météorologiques demeurent des facteurs critiques qui contribuent aux taux actuellement élevés d'insécurité alimentaire grave. Les effets de la pandémie de covid-19 ont exacerbé les vulnérabilités et accru les besoins humanitaires.

Asie	2,1
Afrique	3,4
Amérique latine et Caraïbes	0,6
Amérique du sud	2,0
Amérique du nord	3,7
Europe	-4,3
Océanie	79,0
Monde	1,9

Production mondiale de céréales en 2020 par rapport à 2019

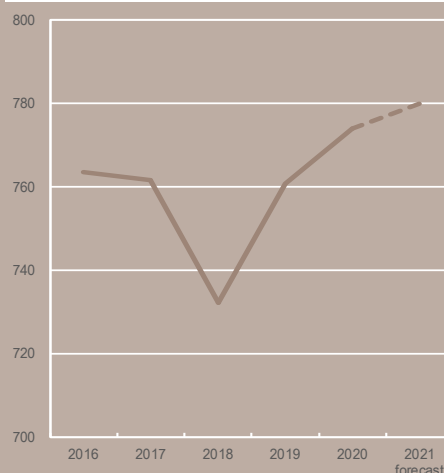
(variation annuelle en pourcentage)

+1,9%

Production mondiale de blé en 2021 par rapport à 2020

+1,0%

(million tonnes)



FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE En dépit des événements météorologiques extrêmes, les conditions météorologiques globalement propices ont soutenu des perspectives de production favorables en 2021 en Afrique australe, tandis qu'en Afrique du Nord les perspectives sont contrastées en raison de déficits pluviométriques. Les récoltes de 2020 viennent de s'achever en Afrique de l'Est et selon les estimations, la production aurait légèrement augmenté, malgré des inondations et des infestations de ravageurs. De même, la production aurait enregistré une reprise modeste en Afrique de l'Ouest, alors que les conflits et les inondations ont freiné la production en Afrique centrale.

ASIE Les perspectives concernant la production de blé en 2021 sont favorables en Extrême-Orient, du fait d'un accroissement des superficies emblavées et de conditions climatiques propices dans les principaux pays producteurs. Dans certaines régions du Proche-Orient, notamment en Afghanistan, des conditions sèches ont prévalu et ont réduit les perspectives de production en 2021 après les bonnes récoltes rentrées en 2020. Dans les pays asiatiques de la CEI, les perspectives concernant les récoltes de blé de 2021 sont favorables, du fait de conditions météorologiques propices.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES En Amérique du Sud, la production de céréales devrait atteindre un niveau record en 2021 grâce à un accroissement des emblavures, bien que des épisodes de sécheresse dans certaines régions aient réduit les rendements. Malgré le passage de deux ouragans majeurs, la production de céréales s'est accrue en 2020 en Amérique centrale; dans la région, les semis des cultures de 2021 sont en cours.

Citer comme suit:

FAO. 2021. *Perspectives de récolte et situation alimentaire* - Rapport mondial trimestriel n° 1, mars 2021. Rome.
<https://doi.org/10.4060/cb3672fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-224X [Imprimé]

ISSN 2707-2258 [En ligne]

ISBN 978-92-5-134176-6

© FAO, 2021



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différents en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE	2
APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	7
APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER	10
EXAMEN PAR RÉGION	
AFRIQUE - Aperçu	12
AFRIQUE DU NORD	13
AFRIQUE DE L'OUEST	14
AFRIQUE CENTRALE	16
AFRIQUE DE L'EST	18
AFRIQUE AUSTRALE	21
ASIE - Aperçu	23
EXTRÊME-ORIENT	24
PROCHE-ORIENT	27
PAYS ASIATIQUES DE LA CEI	28
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu	30
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES	31
AMÉRIQUE DU SUD	33
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu	36
AMÉRIQUE DU NORD	37
EUROPE	37
OCÉANIE	39
ANNEXE STATISTIQUE	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	40
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	41
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	42
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2019/20 ou 2020	43
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2019/20 ou 2020	44
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2020/21	45

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

AFRIQUE (34 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cabo Verde
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Namibie
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République-Unie de Tanzanie
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zambie
- Zimbabwe

ASIE (9 pays)

- Afghanistan
- Bangladesh
- Iraq
- Liban
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

- Haïti
- Venezuela

** voir Terminologie (page 6).

Source: SMIAR, 2021. En conformité avec la carte n° 4170 Rev. 19 Nations Unies, 2020.

Les pays suivants ont été touchés, à des degrés divers, par la pandémie de covid-19; en conséquence, l'impact de la pandémie est considéré comme un facteur déterminant qui a aggravé l'insécurité alimentaire et accru les besoins en matière d'aide humanitaire, même si cela n'est pas spécifiquement mentionné ci-dessous.

AFRIQUE (34 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements de population

- Les violences armées en lien avec les élections du 27 décembre 2020 ont provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de plus de 240 000 personnes depuis la mi-décembre. Au début de février 2021, environ la moitié de ces personnes étaient rentrées chez elles, mais plus de 117 000 personnes restent déplacées. En outre, 105 000 personnes ont fui le pays, principalement vers la République démocratique du Congo.
- Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire grave (phase IPC 3 et au-delà) est estimé à 1,9 million entre septembre 2020 et avril 2021.

Kenya

Inondations, criquets pèlerins

- Selon les estimations, environ 850 000 personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave entre octobre et décembre 2020 dans les zones rurales arides et semi-arides qui couvrent la plupart des régions du pays, contre 3,1 millions de personnes à la fin de 2019, grâce aux pluies favorables tombées au cours des deux dernières

campagnes. En revanche, la sécurité alimentaire s'est sensiblement détériorée dans les zones urbaines, où environ 1 million de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire en raison de l'impact socio-économique de la pandémie sur les moyens de subsistance des ménages vulnérables.

Somalie

Inondations, insécurité civile, criquets pèlerins

- Selon les estimations, environ 1,6 million de personnes avaient besoin d'une aide d'urgence entre janvier et mars 2021.

Zimbabwe

Récolte céréalière inférieure à la moyenne, cherté des denrées alimentaires et récession économique

- Selon les estimations, 3,38 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire d'urgence jusqu'à la fin du mois de mars 2021, en raison principalement de la production agricole réduite rentrée en 2020, de la flambée des prix des denrées alimentaires et des pertes de revenu causées par la récession économique.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Inondations, glissements de terrain

- Selon les estimations, environ 1,33 million de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire grave entre octobre et décembre 2020, en raison principalement des pertes de moyen de subsistance causées par des

inondations et des glissements de terrain ainsi que des répercussions socio-économiques de la pandémie sur les moyens d'existence des ménages vulnérables.

Djibouti

Inondations

- Selon les estimations, environ 194 000 personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire grave entre janvier et août 2021, en raison principalement des pertes de moyens de subsistance causées par des inondations et des glissements de terrain ainsi que des répercussions socio-économiques de la pandémie sur les moyens d'existence des ménages vulnérables.

Érythrée

Les difficultés macro-économiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Cherté des denrées alimentaires, inondations, criquets pèlerins, insécurité, impact des précédentes sécheresses

- Selon les estimations, environ 12,9 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire grave entre janvier et juin 2021, principalement dans les régions des Nations, nationalités et peuples du Sud, Oromia, Somali et Afar. Les principaux facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire sont: les pertes de culture et de pâturages par endroit causées par des infestations de criquets; et les répercussions négatives de la pandémie de covid-19 sur les revenus et les prix des denrées alimentaires. Les besoins humanitaires ont considérablement augmenté dans la région du Tigré en raison du conflit qui a éclaté en novembre 2020.

Niger

Conflit civil

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 1,7 million de personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire entre juin et août 2021, en raison de la multiplication des incidents de sécurité qui ont provoqué des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales, restreignant les possibilités de subsistance des ménages et aggravant l'insécurité alimentaire.
- Selon les estimations, 298 458 personnes ont été déplacées dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabery en raison des conflits civils. En outre, le pays héberge environ 233 131 réfugiés, principalement en provenance du Nigéria et du Mali.

Nigéria

Conflit persistant dans le nord

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 12,9 millions de personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire entre juin et août 2021, en raison de l'aggravation du conflit qui provoque des déplacements de populations, en particulier dans les régions du nord-est, du nord-ouest et du centre-nord. D'après les estimations, plus de 2,7 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays dans les États septentrionaux d'Adamawa, de Borno et de Yobe, en raison des affrontements intercommunautaires dans les régions du nord-ouest et du centre-nord et des catastrophes naturelles. Les zones inaccessibles aux interventions humanitaires sont les plus exposées à l'insécurité alimentaire.

République démocratique du Congo

Insécurité civile persistante

- Selon la dernière analyse de l'IPC, publiée en septembre 2020, 19,6 millions de personnes (33 pour cent de la population analysée) devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire au cours du premier semestre de 2021, soit 10 pour cent de moins que le chiffre élevé estimé pour la période allant de juillet à décembre 2020. Cette baisse est principalement attribuable à une modeste reprise de l'activité économique et à une amélioration des disponibilités alimentaires au cours de cette période de l'année.
- Les combats survenus en République centrafricaine au début de 2021 ont provoqué un afflux d'environ 92 000 réfugiés dans les provinces de Nord-Ubangi, Sud-Ubangui et Bas-Uele.

Soudan du Sud

Récession économique, insécurité civile, inondations, effets persistants du conflit prolongé

- En dépit d'une aide humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore une grande partie de la population, en raison de l'insuffisance de l'offre alimentaire, de la récession économique, de la cherté des denrées alimentaires, des inondations généralisées et des répercussions négatives des mesures de restrictions visant à endiguer la pandémie de covid-19. Selon les estimations, environ 5,82 millions de personnes (48 pour cent de la population totale) se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave entre décembre 2020 et mars 2021.
- La situation est particulièrement préoccupante dans l'État de Jonglei et dans

la zone administrative voisine de Pibor, où 78 pour cent de la population est estimée en situation d'insécurité alimentaire grave et 11 000 personnes seraient confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire de phase IPC 5: «catastrophe», après deux années consécutives d'inondations généralisées, qui ont provoqué de graves pertes de moyens de subsistance.

Tchad

Insécurité civile

- Selon l'analyse la plus récente du «Cadre harmonisé», environ 1,14 million de personnes devraient être en phase 3: «crise» et au-delà entre juin et août 2021 en raison de l'insécurité persistante dans les régions du Lac et de Tibesti, qui continue de perturber les moyens de subsistance et de provoquer des déplacements de population.
- Environ 336 124 personnes ont été déplacées à cause de l'insécurité qui règne dans la région du lac Tchad. En outre, près de 488 801 réfugiés en provenance de la République centrafricaine, du Nigéria et du Soudan résident dans le pays en raison des conflits qui agitent ces pays.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Burkina Faso

Insécurité civile dans le nord

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 2,7 millions de personnes devraient avoir besoin d'une assistance humanitaire entre juin et août 2021. Dans les régions du Sahel et du Centre-Nord, l'insécurité continue de provoquer des déplacements de population, aggravant davantage encore l'insécurité alimentaire.
- En raison du conflit, environ 1,07 million de personnes ont été déplacées, dont 50 pour cent vivent dans la région du Centre-Nord. En outre, environ 20 250 réfugiés, pour la plupart en provenance du Mali, résident toujours dans la région du Sahel.

Cabo Verde

Effets persistants de la sécheresse

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 10 000 personnes (soit près de 2 pour cent de la population totale) étaient en phase IPC 3: «crise» et au-delà entre juin et août 2020.

Cameroun

Insécurité civile, déplacements de population

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé» réalisée en

octobre 2020, 2,7 millions de personnes souffraient d'insécurité alimentaire grave (phase IPC 3: «crise» et au-delà) entre octobre et décembre 2020, soit nettement plus qu'à la même époque l'an dernier. L'aggravation de l'insécurité alimentaire résulte principalement du conflit, des troubles socio-politiques, des inondations et des chocs économiques liés à la covid-19.

- Dans la région de l'Extrême-Nord, les incursions de Boko Haram se sont accrues de 55 pour cent en 2020 par rapport à l'année précédente et ont provoqué de nouveaux déplacements de population.

Congo

Inondations

- Le Gouvernement congolais a déclaré l'état d'urgence humanitaire le 3 novembre 2020, à la suite des inondations causées par les pluies torrentielles tombées dans les régions septentrionales du pays, qui ont provoqué des déplacements de population ainsi que des pertes importantes de cultures et de bétail. Dans ces régions, à la fin du mois de décembre, le nombre de personnes touchées par les inondations s'élevait à 168 000.
- Le département de Likoula accueille 27 000 réfugiés de la République centrafricaine et 21 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo.

Eswatini

Déficits localisés de la production, réduction des activités génératrices de revenus

- Environ 366 000 personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire et avaient besoin d'une aide humanitaire entre octobre 2020 et mars 2021, un nombre plus élevé que les estimations pour la même période en 2019/20. Cette détérioration s'explique par des déficits localisés de la production céréalière, la cherté des denrées alimentaires et les disparitions d'activités génératrices de revenus causées par la récession économique provoquée par la covid-19.

Guinée

Déficits de production céréalière par endroits

- Selon les estimations, environ 267 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire entre juin et août 2021. En outre, plus de 5 500 réfugiés résident dans le pays.

Lesotho

Déficits localisés de la production, disparitions d'activités génératrices de revenus

- Selon les estimations, entre octobre 2020 et mars 2021, environ 582 000 personnes

se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë, soit 10 pour cent de plus qu'à la même période en 2019/20. La détérioration s'explique par la cherté des denrées alimentaires et la disparition d'activités génératrices de revenus causée par la récession économique provoquée par la pandémie de covid-19.

Libéria

Cherté des denrées alimentaires

- Selon l'analyse la plus récente du «Cadre harmonisé», environ 550 000 personnes devraient se trouver en phase IPC 3: «crise» et au-delà entre juin et août 2021 en raison de la cherté des denrées alimentaires, y compris le riz essentiellement importé, et d'une hausse marquée de l'inflation générale. Par ailleurs, le pays accueille environ 8 200 réfugiés.

Libye

Insécurité civile, instabilité politique et économique, cherté des denrées alimentaires

- Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2021, le nombre total de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire est estimé à 1,3 million (23 pour cent de la population) dont 0,7 million nécessiteraient une aide alimentaire. La moitié des personnes nécessitant une aide humanitaire sont des déplacés dans leur propre pays et des migrants qui résident ou transitent dans le pays.

Madagascar

Sécheresse dans les régions méridionales et possibilités réduites de création de revenus

- Selon les estimations, 1,35 million de personnes souffrent d'insécurité alimentaire dans les régions du sud et du sud-est et ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence au moins jusqu'en avril 2021. L'insécurité alimentaire se caractérise également par des taux élevés de malnutrition aiguë chez les enfants dans ces régions.
- Les principaux facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire sont: l'impact de la pandémie de covid-19, en particulier les pertes de revenus causées par le ralentissement économique; plusieurs récoltes céréalières successives inférieures à la moyenne; et les répercussions de la sécheresse qui sévit en 2021.

Malawi

Déficits localisés de la production, ralentissement économique

- Selon les estimations, 2,62 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire entre octobre 2020 et mars 2021, dont 2 millions vivent dans

des zones rurales et les 600 000 restants dans des zones urbaines. Malgré la reprise de la production céréalière en 2020, les effets de la pandémie de covid-19, notamment les pertes de revenu, ont restreint l'accès à la nourriture des ménages et ont maintenu l'insécurité alimentaire à des niveaux élevés.

Mali

Insécurité civile

- Selon l'analyse la plus récente du «Cadre harmonisé», environ 955 000 personnes devraient être en phase IPC 3: «crise» et au-delà entre juin et août 2021 en raison de l'escalade du conflit qui continue de provoquer des déplacements de population, mais également des répercussions de la pandémie et des chocs météorologiques.
- Plus de 311 193 personnes ont été déplacées dans les régions du centre et du nord du pays. En outre, le pays accueille quelque 47 000 réfugiés.

Mauritanie

Mauvais résultats de la campagne agro-pastorale

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 410 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire entre juin et août 2021, en raison des contractions de la production de fourrage enregistrées dans les districts de Trarza, Brakna, Gorgol, Guidimakha et Assaba.
- Environ 67 622 réfugiés, pour la plupart en provenance du Mali et nécessitant une assistance, résident dans le pays.

Mozambique

Récession économique, déficits localisés de la production de denrées de base, insécurité dans les régions septentrionales

- Selon les estimations, 2,9 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire d'urgence, au moins jusqu'en mars 2021, en raison des répercussions négatives des pertes de revenu causées par la récession économique provoquée par la pandémie et des déficits de la production de denrées de base dans les régions méridionales du pays. La persistance de l'insécurité dans les zones septentrionales a également sérieusement aggravé les conditions et provoqué des déplacements de population.

Namibie

Déficits localisés de la production de denrées de base, ralentissement économique

- Selon les estimations, environ 441 000 personnes seraient en situation d'insécurité

alimentaire et auraient besoin d'une aide humanitaire entre octobre 2020 et mars 2021.

- Bien que les disponibilités alimentaires soient stables et suffisantes, les effets négatifs de la pandémie de covid-19, principalement des pertes de revenus et d'emplois, ont entravé l'accès des ménages à la nourriture.

Ouganda

Inondations, afflux de réfugiés

- Le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire a été estimé à 2 millions entre septembre 2020 et janvier 2021 dans la région de Karamoja, les zones urbaines, les camps de réfugiés et les communautés d'accueil. Dans les zones urbaines traditionnellement en situation de sécurité alimentaire, y compris la capitale, Kampala, plus de 600 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire sous l'effet des mesures restrictives adoptées pour enrayer la propagation de la covid-19.
- Environ 891 000 réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 423 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

République-Unie de Tanzanie

Déficits localisés de la production de denrées de base

- Selon les estimations, environ 499 000 personnes avaient besoin d'une aide d'urgence entre mai et septembre 2020, principalement dans les régions de Manyara et Kilimanjaro dans le nord-est et dans les régions centrales de Dodoma et Singida, où les récoltes de 2019 ont souffert de longues périodes de sécheresse qui ont provoqué d'importantes pertes de céréales.

Sénégal

Pénuries localisées de la production céréalière

- Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 850 000 personnes auraient besoin d'une aide humanitaire entre juin et août 2021, en raison des effets négatifs des aléas climatiques (sécheresse et inondations) sur la production fourragère.
- Selon les estimations, 14 500 réfugiés, la plupart en provenance de Mauritanie, vivent dans le pays.

Sierra Leone

Cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 1,3 million de personnes devraient se trouver en

situation d'insécurité alimentaire grave entre juin et août 2021 en raison de la cherté des denrées alimentaires et de l'érosion du pouvoir d'achat qui ont fortement restreint l'accès des ménages à la nourriture.

Soudan

Conflit, insécurité civile, inondations, flambée des prix des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 7,1 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave entre octobre et décembre 2020.

Zambie

Pénuries localisées de la production céréalière

- Les effets de la pandémie de covid-19 ont aggravé l'insécurité alimentaire partout dans le pays et ses répercussions ont maintenu le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance à des niveaux semblables à ceux de 2019/20, malgré la récolte accrue de céréales rentrée en 2020 et la baisse des prix. Selon les estimations, 2 millions de personnes auraient besoin d'aide entre octobre 2020 et mars 2021.

ASIE (9 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Liban

Crises financière et économique

- En août 2020, la Commission économique et sociale de l'ONU pour l'Asie occidentale a estimé que plus de 55 pour cent de la population vivait dans la pauvreté, soit 28 pour cent de plus qu'en 2019. Les chiffres actuels sont probablement plus élevés en raison d'un recul du pouvoir d'achat des ménages.

République arabe syrienne

Conflit civil, stagnation de l'économie

- Selon une évaluation nationale de la sécurité alimentaire, environ 12,4 millions de personnes (60 pour cent de la population totale) seraient actuellement en situation d'insécurité alimentaire, soit 5,4 millions de plus qu'à la fin de 2019, en raison principalement de possibilités de subsistance limitées et de la détérioration rapide de l'économie nationale.
- En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Faibles niveaux de consommation alimentaire, diversité alimentaire médiocre, récession économique et inondations

- Une grande part de la population souffre de faibles niveaux de consommation alimentaire et d'une diversité alimentaire médiocre.
- Les contraintes économiques, résultant particulièrement de l'impact mondial de la pandémie de covid-19, ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire.
- Les inondations, causées par le passage de plusieurs typhons en août et au début de septembre 2020, ont touché un grand nombre de personnes en 2020 dans les régions méridionales.

Yémen

Conflit, pauvreté, inondations et cherté des prix des denrées alimentaires et du carburant

- Entre janvier et juin 2021, selon les projections, 3 millions de personnes supplémentaires devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire (phases IPC 3 et au-delà) portant le nombre total à 16,2 millions. Parmi eux, selon les estimations, 11 millions de personnes devraient être en phase IPC 3: «crise», 5 millions en phase IPC 4: «urgence» et le nombre de personnes en phase IPC 5: «catastrophe», devrait atteindre 47 000.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit civil, déplacements de population, ralentissement de l'économie

- Entre novembre 2020 et mars 2021, selon les estimations, environ 13,15 millions de personnes (plus des deux cinquièmes de la population totale) se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire et nécessitaient une aide humanitaire d'urgence, y compris 8,52 millions de personnes en phase IPC 3: «crise» et 4,3 millions de personnes en phase IPC 4: «urgence».

Bangladesh

Contraintes économiques, inondations dues à la mousson et hausse des prix de la principale denrée de base

- Les niveaux d'insécurité alimentaire se sont accrus à cause des pertes de revenu et d'un recul des envois de fonds dû aux répercussions de la pandémie de covid-19.

- Les inondations répétées tout au long de 2020 ont causé des dommages au secteur agricole et détruit des maisons et des infrastructures, ce qui a aggravé l'insécurité alimentaire.
- Selon les derniers chiffres du HCR (janvier 2021), environ 860 000 Rohingyas du Myanmar ont trouvé refuge au Bangladesh, principalement dans le district de Cox's Bazar.
- Les prix du riz, la principale denrée de base du pays, ont atteint des niveaux quasi record sur la plupart des marchés en janvier 2021, limitant ainsi l'accès à la nourriture.

Iraq

Conflit civil, faiblesse des prix du pétrole, ralentissement de l'économie

- Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2021, 4,1 millions de personnes nécessiteraient une aide humanitaire, dont 2,4 millions ont des besoins humanitaires critiques. Selon les estimations, 435 000 personnes souffrent d'insécurité alimentaire grave, tandis que 731 000 personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire.

Myanmar

Conflits, instabilité politique et contraintes économiques

- La crise politique découlant de la prise du pouvoir par les militaires le 1^{er} février 2021, a aggravé les tensions et l'instabilité dans tout le pays. La situation politique incertaine pourrait compromettre davantage encore la situation précaire des ménages vulnérables et des PDI Rohingyas qui résident dans le pays.
- Les conflits persistants dans les États de Rakhine, Chin, Kachin, Kayin et Shan ont provoqué des déplacements de population à grande échelle à l'intérieur du pays, en particulier depuis 2017. Selon les estimations, 235 000 personnes, principalement des femmes et des enfants, étaient déplacées à l'intérieur du pays, dont la plupart avaient trouvé refuge dans les États de Rakhine et Kachin.
- Les pertes de revenu et le recul des envois de fond en raison de l'impact de la pandémie de covid-19 ont compromis la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables.

Pakistan

Déplacements de population, contraintes économiques

- Le pays accueille près de 1,4 million de réfugiés afghans enregistrés et non

enregistrés. La plupart de ces personnes nécessitent une aide humanitaire et mettent à rude épreuve les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

- Les niveaux de pauvreté se sont accrus en raison des pertes de possibilités de génération de revenus.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Venezuela

Grave crise économique

- Le nombre total de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela a été estimé à 5,4 millions, dont la plupart se sont installés en Colombie (1,7 million), au Pérou (1 million) et au Chili (457 000). Les besoins humanitaires pour venir en aide aux réfugiés et aux migrants sont considérables. L'insécurité alimentaire des migrants se serait aggravée en 2020 en raison des pertes de possibilités de génération de revenus dans les pays d'accueil dues à la pandémie de covid-19. La lente reprise attendue de l'économie dans les pays d'accueil ne devrait rétablir que marginalement les moyens de subsistance des migrants.
- Selon l'évaluation de la sécurité alimentaire, réalisée par le PAM au troisième trimestre de 2019, environ 2,3 millions de personnes (8 pour cent de la population totale vivant dans le pays) étaient en situation d'insécurité alimentaire grave, en raison essentiellement du niveau élevé des prix des denrées alimentaires.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Haïti

Production agricole réduite, troubles socio-politiques

- Selon les estimations, environ 4,4 millions de personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire aiguë et avoir besoin d'une aide alimentaire d'urgence entre mars et juin 2021. Les niveaux élevés d'insécurité alimentaire s'expliquent par une production céréalière réduite durant la campagne principale de 2020 et par la cherté des denrées alimentaires. La diminution des envois de fonds et les pertes de revenus causées par la pandémie de covid-19, et les troubles socio-politiques pourraient aggraver la situation déjà précaire de la sécurité alimentaire.

Terminologie

Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulots d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

* Perspectives de production défavorables

Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les prévisions indiquent une baisse de la production par rapport à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir l'Examen par région):

[page 12 \(Afrique\)](#)

[page 23 \(Asie\)](#)

****** Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur les **cartes** n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales

Les estimations concernant la production mondiale de céréales en 2020 ont été considérablement relevées, alors que les perspectives préliminaires concernant la production de céréales en 2021 sont positives

Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale en 2020 ont été relevées de 17 millions de tonnes en mars par rapport aux estimations du mois précédent et s'élèvent désormais à 2 761 millions de tonnes, soit

un accroissement annuel de 1,9 pour cent¹. Cet ajustement tient principalement à une révision à la hausse de 7,5 millions de tonnes des estimations concernant la production mondiale de blé, sur la base des données officielles récemment publiées en Australie, dans l'Union européenne, au Kazakhstan et en Fédération de Russie. Les estimations relatives à la production mondiale de céréales secondaires ont également été relevées de 6,9 millions de tonnes, l'essentiel de cette augmentation étant concentrée en Afrique de l'Ouest, où, selon les données officielles récemment publiées, la production de maïs serait plus importante que prévu précédemment, et dans l'Union européenne, où les estimations concernant la production de maïs en Roumanie ont été revues à la hausse en raison de rendements

Tableau 1. Production mondiale de céréales
(en millions de tonnes)

	2018	2019	2020 estimations	Variation: 2020 par rapport à 2019 (%)
Asie	1 185,1	1 196,0	1 220,6	2,1
Extrême-Orient	1 085,7	1 089,3	1 107,4	1,7
Proche-Orient	65,2	73,5	78,0	6,2
Pays asiatiques de la CEI	34,2	33,2	35,2	6,1
Afrique	198,6	192,4	198,9	3,4
Afrique du Nord	37,5	36,2	32,7	-9,5
Afrique de l'Ouest	66,0	65,5	66,9	2,1
Afrique centrale	6,8	6,7	6,6	-2,7
Afrique de l'Est	56,6	55,4	56,4	1,8
Afrique australe	31,8	28,6	36,3	27,0
Amérique centrale et Caraïbes	42,5	42,4	42,7	0,6
Amérique du Sud	197,8	228,8	233,4	2,0
Amérique du Nord	495,4	479,3	496,8	3,7
Europe	497,2	542,0	518,9	-4,3
Union européenne ¹	294,2	324,1	281,5	-13,1
Pays européens de la CEI	188,0	202,7	202,2	-0,2
Océanie	30,9	27,9	50,0	79,0
Monde	2 647,4	2 708,8	2 761,3	1,9
Pays en développement	1 615,3	1 650,7	1 686,8	2,2
Pays développés	1 032,1	1 058,1	1 074,5	1,6
- Blé	732,1	760,7	774,0	1,7
- Céréales secondaires	1 408,0	1 445,3	1 474,1	2,0
- riz (usiné)	507,3	502,8	513,2	2,1

Note: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

¹ Pour plus d'informations sur les marchés alimentaires mondiaux, veuillez consulter la [situation alimentaire mondiale de la FAO](#).

accrus. La révision à la hausse de la production mondiale d'orge, sous l'effet d'améliorations des rendements en Australie et en Fédération de Russie, a conforté les estimations concernant la production mondiale de céréales. Les prévisions concernant la production mondiale de riz ont également été relevées de 2,6 millions de tonnes et sont désormais supérieures de 2,1 pour cent aux estimations révisées pour 2019. La révision à la hausse effectuée en mars reflète principalement des prévisions de production plus importantes que prévu en Inde, où les semis de la campagne secondaire Rabi seraient nettement supérieurs à ceux de l'année précédente. Les prévisions de production ont également été relevées pour la République-Unie de Tanzanie et la République islamique d'Iran; des révisions à la hausse qui devraient plus que compenser de modestes révisions à la baisse dans plusieurs autres pays.

Les prévisions concernant l'**utilisation** mondiale de céréales en 2020/21 ont été relevées de 2 766 millions de tonnes, soit 4,3 millions de tonnes de plus que les prévisions établies par la FAO en février, et 2 pour cent (54 millions de tonnes) de plus qu'en 2019/20. À la suite d'une révision à la hausse de 2,2 millions de tonnes, l'utilisation mondiale de riz en 2020/21 est désormais prévue à un niveau record de 514 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus qu'en 2019/20, une augmentation soutenue principalement par la consommation alimentaire, mais aussi par une légère reprise attendue dans les utilisations non alimentaires de riz, en particulier pour l'alimentation animale. La croissance prévue de l'utilisation fourragère d'orge en Australie et dans l'Union européenne et la consommation alimentaire de maïs plus importante que prévu précédemment en Afrique ont favorisé une révision à la hausse de 3,6 millions de tonnes des prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2020/21, qui s'élèvent désormais à 1 497 millions de tonnes, soit une progression de 2,8 pour cent par rapport à 2019/20. Malgré une légère révision à la baisse ce mois-ci des prévisions concernant l'utilisation de blé en 2020/21, l'utilisation mondiale de blé devrait tout de même croître de 0,5 pour cent et atteindre 754,5 millions de tonnes.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes se terminant en 2021 ont également été relevées de 9 millions de tonnes en mars par rapport aux projections publiées en février, et s'établissent désormais à 811 millions de tonnes. En dépit de cette révision à la hausse, les stocks mondiaux de céréales en 2020/21 devraient reculer de 0,9 pour cent (7,6 millions de tonnes) par rapport à leurs niveaux d'ouverture; cela devrait se traduire par une baisse du rapport stocks mondiaux-utilisation, qui passerait ainsi de 29,6 pour cent en 2019/20 à 28,6 pour cent en 2020/21, son niveau le plus bas depuis sept ans.

Une utilisation réduite et une production accrue ont stimulé les prévisions concernant les stocks mondiaux de blé, qui ont été relevées de 7,7 millions de tonnes par rapport au mois précédent et s'élèvent désormais à un niveau record de 292 millions de tonnes, soit 5,4 pour cent de plus que leurs niveaux d'ouverture. Les prévisions relatives aux stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de 2020/21 ont également été relevées, en raison principalement de stocks plus importants que prévu en Inde compte tenu du rythme soutenu des achats publics, qui devraient maintenir les stocks de riz à un niveau similaire à leurs niveaux d'ouverture abondants. Malgré une modeste révision à la hausse depuis le mois dernier, les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient tout de même se contracter de 6,4 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture en raison des importants prélèvements prévus sur les stocks de maïs aux États-Unis d'Amérique et en Chine (continentale).

En dépit de la révision à la baisse des prévisions de la FAO concernant le **commerce** mondial de céréales en 2020/21 par rapport au mois précédent, les échanges de céréales devraient tout de même atteindre 464 millions de tonnes, soit une croissance de 5,5 pour cent (24 millions de tonnes) par rapport à 2019/20. Le commerce total de céréales secondaires devrait progresser de 8,9 pour cent (18,7 millions de tonnes) en 2020/21 (juillet/juin) et s'établir à 230 millions de tonnes, malgré une révision à la baisse de 2,7 millions de tonnes par rapport aux prévisions établies par la FAO en février, en raison d'un repli de la demande d'importation de maïs dans l'Union européenne. Selon les prévisions, le commerce mondial de blé en 2020/21 (juillet/juin) devrait atteindre un niveau record de 186,6 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent (2,3 millions de tonnes) de plus que lors de la précédente campagne, à la suite d'une révision à la hausse de 2 millions de tonnes ce mois-ci, compte tenu des importations accrues de la Chine (continentale), de la Turquie et du Pakistan. Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de riz en 2021 (janvier-décembre) sont restées globalement stables à 48 millions de tonnes, soit une hausse de 7 pour cent par rapport à 2020 et un sommet depuis trois ans.

Prévisions préliminaires concernant les récoltes de 2021

Pour ce qui est de l'avenir, les indications actuelles laissent entrevoir une légère hausse de la production mondiale de céréales en 2021. Alors que l'essentiel des cultures de **blé** dans les pays de l'hémisphère Nord sont encore au stade de dormance et qu'elles doivent encore être mises en terre dans les pays de l'hémisphère Sud, selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production mondiale de blé pourrait croître pour la troisième année consécutive en 2021 et atteindre 780 millions de tonnes, un nouveau record.

La majeure partie de cette croissance devrait être le fait de l'Union européenne, où les emblavures de blé devraient croître de plus de 5 pour cent en 2021 par rapport au faible niveau de l'an dernier. Compte tenu de la reprise prévue des rendements, la production de blé dans l'Union européenne devrait rebondir de près de 9 pour cent en 2021 et atteindre 137 millions de tonnes. De même, la production devrait se redresser au Royaume-Uni par rapport au faible niveau de l'an dernier et dépasser les 14 millions de tonnes, grâce à un accroissement des emblavures et une hausse des rendements. Dans la Fédération de Russie, les répercussions des conditions de sécheresse qui ont sévi au cours de la première partie de la campagne de croissance ont réduit les perspectives de production de blé en 2021 par rapport aux récoltes exceptionnelles rentrées en 2020. Bien que les chutes de neige bénéfiques en janvier aient quelque peu atténué ces préoccupations, la production devrait néanmoins se contracter de 7 millions de tonnes en 2021. En Ukraine, compte tenu des conditions météorologiques globalement propices, notamment un enneigement suffisant qui a empêché les cultures de geler, la production de blé devrait croître modérément et s'établir à un niveau proche de la moyenne en 2021. En Asie, la production devrait augmenter et atteindre des niveaux plus élevés que la moyenne dans plusieurs grands pays producteurs, y compris l'Inde et le Pakistan, la production ayant bénéficié d'aides publiques et de conditions météorologiques favorables. Les conditions des cultures de blé en Chine (continentale) sont également favorables et la production de 2021 devrait se maintenir à un niveau proche de la moyenne. Les perspectives de

production dans les pays du Proche-Orient sont contrastées, des conditions anormales de sécheresse dans plusieurs pays ayant réduit les rendements. Aux États-Unis d'Amérique, les conditions météorologiques défavorables depuis octobre 2020 ont réduit les perspectives de rendement et malgré une expansion prévue des emblavures en 2021, la production devrait rester proche du niveau de l'année précédente, soit 50 millions de tonnes. Au Canada, alors que l'essentiel des cultures de blé sont produites durant l'été et doivent encore être mises en terre, selon les projections officielles, la production devrait enregistrer une légère baisse et s'établir à 33 millions de tonnes sous l'effet d'une baisse des rendements.

En ce qui concerne la production de **céréales secondaires**, les cultures de 2021 seront récoltées dans les prochains mois dans les pays de l'hémisphère Sud, mais doivent encore être mises en terre dans les pays au nord de l'équateur. En Amérique du Sud, les récoltes de maïs en Argentine et au Brésil devraient être nettement supérieures à la moyenne en 2020 en raison de l'expansion prévue des emblavures, bien que les conditions météorologiques loin d'être idéales aient réduit les rendements et par là même les perspectives de production. En Afrique australe, les perspectives de production sont généralement favorables en dépit des événements météorologiques extrêmes qui ont causé des pertes de récolte par endroit. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, une expansion des emblavures favorisée par les prix et des conditions météorologiques pratiquement idéales devraient aboutir à des récoltes de maïs quasi-record en 2021.

Tableau 2. Production de blé: principaux producteurs
(en million de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2019	2020 estimation	2021 prévision
Union européenne ¹	143,1	155,7	125,2	137,0
Chine (continentale)	133,4	133,6	134,2	135,5
Inde	100,4	103,6	107,6	109,0
Fédération de Russie	78,4	74,5	85,9	79,0
États-Unis d'Amérique	52,8	52,6	49,7	50,0
Canada	32,5	32,3	35,2	34,0
Ukraine	26,1	28,3	25,1	26,0
Pakistan	25,4	24,4	25,3	26,0
Australie	23,8	15,2	33,3	26,0
Turquie	20,3	19,0	20,5	19,5
Argentine	18,7	19,8	17,6	19,0
Rép. Islamique d'Iran	14,3	14,5	14,0	14,5
Kazakhstan	13,9	11,5	14,3	14,0
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	-	-	9,7	14,0
Égypte	8,8	9,0	9,0	9,0
Autres	66,6	66,9	67,5	67,5
Total mondial	758,4	760,7	774,0	780,0

¹Data pour l'Union européenne avant l'année 2020 comprend le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)

(en millions de tonnes, riz usiné)

	2018/19	2019/20 estim.	2020/21 prév.	Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20 (%)
Production céréalière¹	479,2	487,6	502,4	3,0
Non compris l'Inde	256,0	260,1	265,4	2,0
Utilisation	516,7	528,8	544,8	3,0
Consommation humaine	391,7	399,4	410,7	2,8
Non compris l'Inde	222,7	228,2	234,0	2,5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151,9	152,5	154,4	1,2
Non compris l'Inde	154,9	155,4	155,9	0,3
Fourrage	55,4	58,5	61,0	4,3
Non compris l'Inde	40,5	42,3	43,6	3,0
Stocks de clôture²	107,9	111,4	113,4	1,8
Non compris l'Inde	60,6	57,1	58,6	2,6

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 4. Production céréalière des PFRDV

(en millions de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2019	2020 estimations	Variation: 2020 par rapport à 2019 (%)
Afrique (37 pays)	105,7	111,4	114,9	3,1
Afrique de l'Est	52,8	55,4	56,4	1,8
Afrique australe	9,9	10,2	11,0	8,1
Afrique de l'Ouest	36,6	39,1	41,0	4,7
Afrique centrale	6,5	6,7	6,5	-2,7
Asie (11 pays)	357,1	375,1	386,4	3,0
Pays asiatiques de la CEI	10,6	10,4	10,4	0,0
Extrême-Orient	337,8	354,1	364,9	3,0
Inde	252,5	266,5	277,9	4,3
Proche-Orient	8,7	10,6	11,1	4,7
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	1,1	1,1	1,1	0,1
Océanie (1 pays)	0,0	0,0	0,0	0,0
PFRDV (51 pays)	463,9	487,6	502,4	3,0

Note: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes de céréales de 2021 sont généralement favorables

Parmi les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)², les emblavures des céréales de 2021 ont commencé au cours du dernier trimestre de 2020 en *Afrique australe* et en *Asie*, alors qu'elles doivent encore démarrer en *Afrique de l'Est*, en *Afrique centrale* et en *Afrique australe*. Dans les régions où les emblavures ont eu lieu, les perspectives de production en 2021 sont pour l'essentiel favorables grâce essentiellement à des conditions météorologiques propices, à l'exception des pays du *Proche-Orient* où les cultures ont souffert de conditions anormalement sèches.

En *Afrique australe*, les récoltes de la campagne de 2021 devraient démarrer en avril, les perspectives de production sont favorables au **Lesotho**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**. Il existe toutefois des inquiétudes concernant les cultures dans les régions méridionales de **Madagascar** et les régions septentrionales du **Mozambique**, où les déficits de précipitations observés depuis le début de la campagne devraient vraisemblablement réduire les productions de ces pays. Le conflit qui sévit dans le nord du Mozambique a également contribué à la réduction des perspectives de production. En *Afrique de l'Est*, l'essentiel des céréales de 2021 seront mises en terre en mars/avril. Les perspectives préliminaires de production sont favorables, les prévisions météorologiques laissant entrevoir des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne dans la plupart des pays au cours de la saison des pluies, qui court de mars à mai. Toutefois, dans les régions touchées par des conflits, y compris le

² Le classement d'un pays dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est déterminé selon trois critères: 1) le revenu national brut (RNB) par habitant; 2) la position des importations nettes d'aliments, et 3) l'auto-exclusion (lorsque les pays qui répondent aux deux premiers critères demandent à être exclus de la catégorie des PFRDV). La liste actuelle (2018) des PFRDV comprend 51 pays, soit un de moins que précédemment, mais sa composition a été légèrement modifiée. Pour des renseignements complets, voir: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr>

Soudan du Sud et la région du Tigré en **Éthiopie**, les perturbations des activités agricoles devraient entraver les opérations de semis et l'accès aux intrants agricoles. En *Afrique de l'Ouest*, les emblavures des céréales de 2021 démarreront en mars/avril. Bien que les conditions de sécurité se soient améliorées dans certaines zones des régions du Liptako-Gourma et du lac Tchad depuis la fin de 2020, l'incidence des conflits devrait continuer de compromettre les capacités productives des agriculteurs et par là même entraver la production dans ces régions en 2021. De même, les conflits persistant en *Afrique centrale* continuent de nuire aux activités agricoles. En *Asie*, une expansion des superficies emblavées et des conditions météorologiques propices devraient favoriser des récoltes de blé exceptionnelles en 2021 en **Inde**, qui pourraient même dépasser le niveau record atteint en 2020. Au *Proche-Orient*, les déficits de précipitations enregistrés en **République arabe syrienne** et en **Afghanistan** ont détérioré les perspectives de production de blé en 2021.

La production s'est accrue en 2020, principalement en Asie

Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale des PFRDV s'élèverait à 502,4 millions de tonnes en 2020, un niveau nettement supérieur à la moyenne, en hausse de près de 15 millions de tonnes par rapport à 2019. La production accrue est essentiellement liée à des gains de production en *Asie*, notamment en **Inde**,

sous l'effet d'une expansion des emblavures, et en **République arabe syrienne**, où l'amélioration des conditions de sécurité a favorisé une croissance de la production. La production a également progressé dans plusieurs pays d'*Afrique de l'Ouest*, notamment le **Burkina Faso**, le **Niger** et le **Sénégal**.

Les importations devraient augmenter et atteindre un niveau supérieur à la moyenne en 2020/21

Les importations totales de céréales des PFRDV durant la campagne de commercialisation 2020/21 devraient s'élever à 74,1 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, en hausse de 4,4 millions de tonnes par rapport à la précédente campagne. Cela s'explique principalement par une forte demande d'importation émanant des pays d'*Afrique de l'Ouest* et d'*Afrique australe*, où les craintes initiales concernant la production céréalière de 2020 et les effets de la pandémie de covid-19 ont incité les pays à accroître leurs achats pour garantir des disponibilités suffisantes. En *Afrique centrale* et en *Afrique de l'Est*, les importations devraient croître modérément pour faire face à la croissance des besoins de consommation intérieure. Les importations de céréales devraient également croître dans les PFRDV *asiatiques*, en particulier au **Bangladesh**, en raison de la demande accrue pour la consommation humaine et l'alimentation animale, ainsi qu'en **Afghanistan** et en **Ouzbékistan** en raison des récoltes céréalières réduites rentrées en 2020.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV

(en milliers de tonnes)

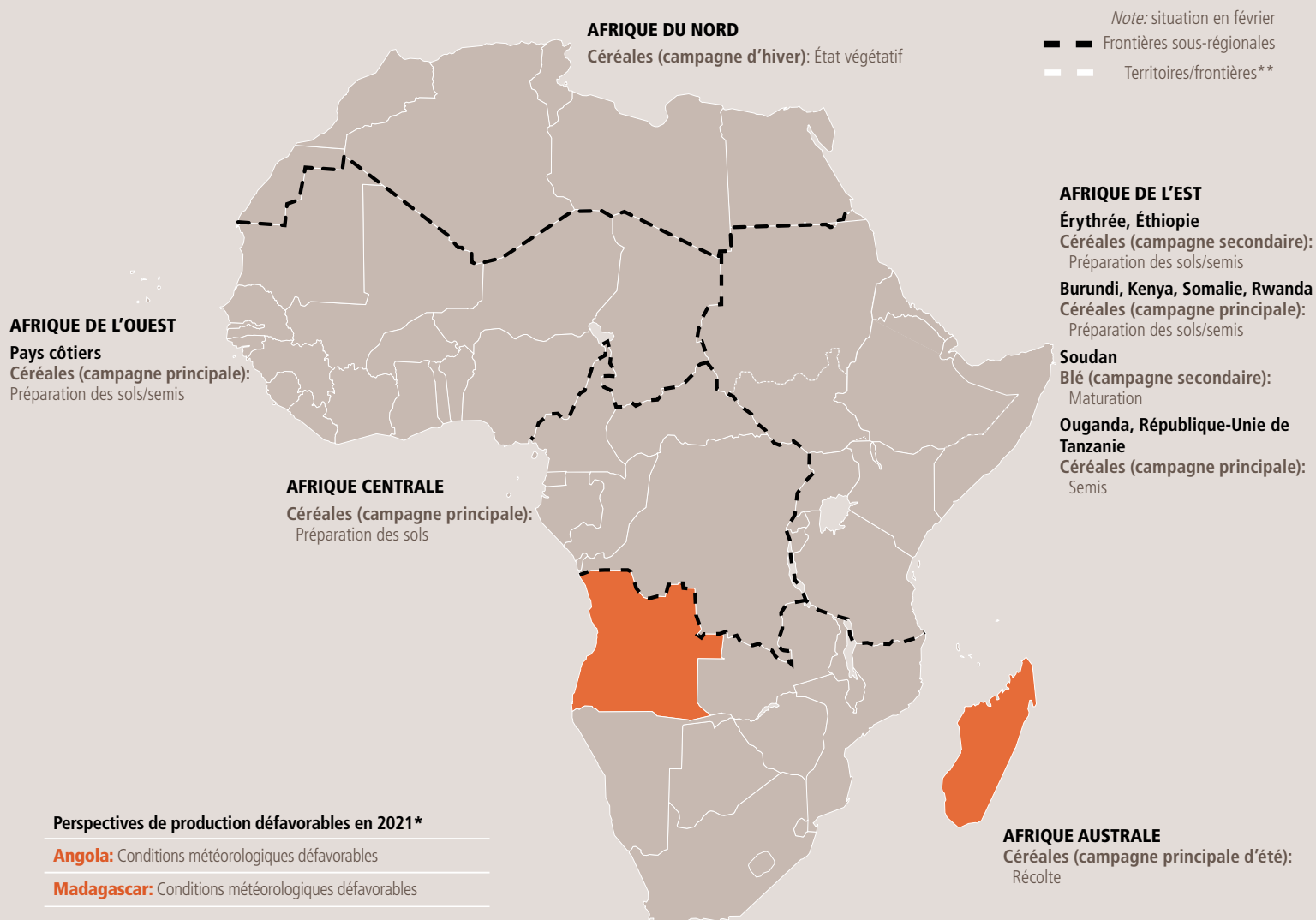
	2018/19 ou 2019	2019/20 ou 2020		2020/21 ou 2021	
	Importations effectives	Importations estimations	dont aide alimentaire	Importations besoins ¹	dont aide alimentaire
Afrique (37 pays)	27 343	28 663	1 182	30 819	1 173
Afrique de l'Est	11 194	12 050	823	12 332	820
Afrique australe	2 609	3 067	20	3 521	17
Afrique de l'Ouest	10 943	10 932	183	12 138	179
Afrique centrale	2 597	2 614	156	2 828	156
Asie (11 pays)	40 874	39 211	1 001	41 724	947
Pays asiatiques de la CEI	4 933	4 692	0	5 126	0
Extrême-Orient	24 506	25 060	191	26 887	102
Proche-Orient	11 435	9 459	810	9 712	845
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	1 425	1 520	10	1 487	10
Océanie (1 pays)	62	62	0	64	0
PFRDV (51 pays)	69 704	69 455	2 193	74 094	2 130

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGION

AFRIQUE



*/** Voir Terminologie (page 6).

Frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée.

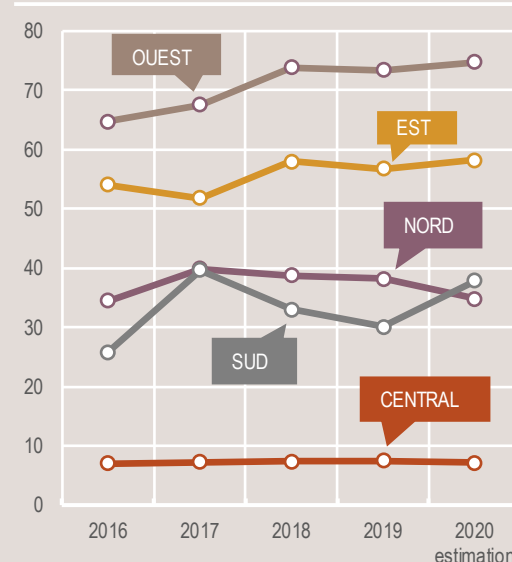
Source SMIAR, 2021. En conformité avec la carte n° 4045 Rev. 8.1 Nations Unies, 2018.

Aperçu de la production en Afrique

La production céréalière totale en Afrique devrait s'établir à 212,8 millions de tonnes en 2020, un niveau supérieur à la moyenne, en hausse de 7 millions de tonnes par rapport à 2019. Cette augmentation est presque entièrement imputable à des rebonds de la production en Afrique australe, favorisés par des conditions météorologiques globalement propices. En Afrique de l'Est, les productions nationales ont augmenté modérément ou sont restées stables en 2020, à l'exception de la Somalie où la production s'est établie à un niveau inférieur à la moyenne en raison d'inondations et d'infestations de ravageurs. La production céréalière totale de l'Afrique de l'Ouest a légèrement augmenté et atteint un niveau record en 2020. Selon les estimations, la production de 2020 serait inférieure à la moyenne en Afrique du Nord, en raison de conditions anormalement sèches, alors qu'en Afrique centrale les répercussions des conflits et les inondations ont maintenu la production à un niveau proche de la moyenne.

S'agissant des céréales de 2021, les récoltes sont censées commencer en avril en Afrique australe et les perspectives de production sont favorables, grâce à des conditions météorologiques propices, malgré l'impact des cyclones et des conditions anormales de sécheresse dans certaines régions. Les perspectives en Afrique du Nord, où les cultures seront récoltées au cours du deuxième trimestre de l'année, sont contrastées; les résultats dépendront d'une amélioration des précipitations dans les prochains mois. Les semis des cultures de 2021 commenceront en avril en Afrique de l'Ouest, en Afrique de l'Est et en Afrique centrale.

Production céréalière (millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD



Les perspectives de production pour les cultures de 2021 se sont améliorées, mais des précipitations soutenues sont nécessaires

Les semis des céréales d'hiver de 2021, à récolter en mai, se sont achevés en janvier. Au **Maroc**, selon les estimations, les volumes cumulés de précipitations entre septembre et décembre 2020 n'ont représenté que deux-tiers de la moyenne, mais leur répartition a été suffisante pour permettre les semis et le développement précoce des cultures. La bonne pluviosité depuis le début de janvier, certaines régions ayant reçu le double des précipitations moyennes, a amélioré les perspectives de production concernant les céréales de 2021. En **Algérie** et en **Tunisie**, les semis ont bénéficié de conditions favorables. Toutefois, à la mi-février 2021, la plupart des zones de culture d'**Algérie** souffraient de conditions de sécheresse, en raison de précipitations inférieures à la moyenne depuis la mi-janvier. En **Tunisie**, à l'exception de certaines régions du nord du pays qui ont enregistré des déficits d'humidité du sol, dans l'ensemble les conditions de culture sont favorables grâce aux pluies abondantes reçues jusqu'à présent. En **Égypte**, la plupart des cultures céréalières sont irriguées et selon les prévisions préliminaires, la production devrait s'établir à un niveau moyen de 9 millions de tonnes. Le conflit qui sévit dans les régions les plus fertiles de la **Libye** continue d'entraver les activités agricoles.

Augmentation des besoins d'importation en raison d'une production céréalière inférieure à la moyenne en 2020

Selon les estimations, la production totale de céréales de la sous-région, limitée par des pluies insuffisantes, s'élèverait à 34,8 millions de tonnes, dont 16,5 millions de tonnes de blé et 3 millions de tonnes d'orge. La production totale de 2020 serait ainsi inférieure de 9 pour cent au niveau moyen rentré en 2019. Le recul le plus marqué de la production a été enregistré au **Maroc**, où la production s'est repliée de 60 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production se serait également contractée par rapport à l'an dernier en **Algérie** et en **Tunisie**, tandis qu'en **Égypte**, la production de céréales de 2020 est estimée à un niveau moyen de 24,1 millions de tonnes.

La sous-région ayant enregistré une récolte inférieure à la moyenne en 2020, ses besoins d'importations céréalières au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (juillet/juin) sont estimés à 55,7 millions de tonnes (dont environ 60 pour cent de blé), soit 5 pour cent de plus que les volumes importés au cours de la précédente campagne et 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

Les taux d'inflation des denrées alimentaires sont restés à des niveaux modestes à la fin de 2020

Les économies de tous les pays de la sous-région continuent de subir les conséquences du ralentissement économique mondial lié à la pandémie de covid-19 et des mesures adoptées pour l'endiguer, qui ont restreint les revenus tirés des secteurs touristique et pétrolier. La diminution des possibilités d'emploi continue de compromettre le pouvoir d'achat des ménages, en particulier des travailleurs du secteur informel dans les zones urbaines.

Malgré le renforcement des prix internationaux des denrées alimentaires depuis mai 2020, les taux d'inflation alimentaire en glissement annuel au quatrième trimestre de 2020 (dernières données disponibles) ont fléchi ou se sont maintenus à des niveaux bas. Les prix des aliments de base restent subventionnés par les pouvoirs publics dans la sous-région, ce qui permet d'éviter la répercussion de possibles fluctuations des prix sur le consommateur final. Au **Maroc**, en décembre 2020, le taux annuel d'inflation des produits alimentaires a diminué et s'est établi à moins 1,7 pour cent, contre 0 pour cent un mois auparavant, alors qu'en **Égypte**, il est passé de 3,6 pour cent à 2,8 pour cent au cours de la même période. De même, en **Algérie**, le taux annuel d'inflation des prix des denrées alimentaires s'est établi à 0,8 pour cent en novembre 2020 (dernières informations disponibles), contre un taux de 1,3 pour cent en octobre 2020. En revanche, en **Tunisie**, le taux annuel d'inflation des denrées alimentaires a augmenté, passant de 4,4 pour cent en novembre 2020 à 4,9 pour cent en décembre 2020.

En **Libye**, les dernières informations disponibles sur l'inflation des prix des denrées alimentaires remontent à avril 2020. Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en Libye en 2021, 1,3 million de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire (23 pour cent de la population) contre 0,9 million de personnes un an plus tôt et environ la moitié d'entre elles sont des personnes déplacées ou des migrants qui résident ou transitent par le pays. Sur l'ensemble de la population nécessitant une aide humanitaire, 700 000 personnes auraient également besoin d'une aide alimentaire, le double du nombre estimé en 2020.

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Afrique du Nord	19,2	18,7	16,5	13,1	12,8	11,6	6,5	6,8	6,6	38,7	38,2	34,8	-9,1
Algérie	3,1	4,0	3,8	1,5	2,1	1,8	0,0	0,0	0,0	4,6	6,1	5,6	-8,3
Égypte	8,9	9,0	9,0	8,8	8,5	8,6	6,5	6,7	6,5	24,2	24,1	24,1	-0,2
Maroc	5,9	4,1	2,6	2,2	1,2	0,7	0,1	0,1	0,1	8,2	5,4	3,4	-37,9
Tunisie	1,1	1,5	1,0	0,5	0,9	0,5	0,0	0,0	0,0	1,6	2,4	1,5	-35,7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

AFRIQUE DE L'OUEST



La préparation des sols pour les cultures de 2021 est en cours dans les pays côtiers

La préparation des terres pour les cultures céréalières de la campagne principale de 2021 est en cours dans les régions à régime pluvial bimodal des pays riverains du golfe de Guinée et les opérations de semis commenceront sous peu, avec l'arrivée des pluies saisonnières. Dans la plupart des pays du Sahel, étant donné que la saison des pluies commence plus tard, les semis des cultures de 2021 devraient commencer en mai. Les récoltes de contre-saison de céréales et de légumes pendant la saison sèche, entre février et mars, sont toujours en cours, et les cultures ont bénéficié de présence dans le sol de niveaux d'humidité adéquats. Dans les régions du Liptako-Gourma, du lac Tchad et dans le nord-est du **Nigéria**, le conflit généralisé continue d'entraver les activités agricoles, limitant l'accès aux terres et épuisant les actifs de production des ménages. Bien que les conditions de sécurité se soient améliorées dans certaines régions depuis la fin 2020, et que les pouvoirs publics et les agences humanitaires continuent de venir en aide aux foyers touchés par la crise par le biais de la distribution d'intrants et de programmes de renforcement de la résilience, les perspectives de production restent incertaines concernant les récoltes de 2021.

La production de céréales de 2020 estimée à des niveaux supérieurs à la moyenne

Les récoltes de riz et de céréales secondaires de 2020 se sont achevées en décembre 2020 dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, les récoltes de céréales de la campagne secondaire se sont poursuivies jusqu'à la fin de janvier 2021. Le soutien accordé aux agriculteurs par les pouvoirs publics, sous la forme notamment de fourniture de semences améliorées, d'engrais et de services de vulgarisation et de commercialisation, et les précipitations favorables reçues pendant la campagne, ont maintenu les rendements à des niveaux supérieurs à la moyenne dans la plupart des pays. Malgré des pertes de récoltes localisées dues aux inondations, en particulier au Mali, au Niger, au Nigéria et au Sénégal, et à des ravageurs (sauterelles, chenilles et légionnaire d'automne), selon les estimations, la production céréalière totale en Afrique de l'Ouest aurait augmenté modérément en 2020 par rapport à l'année précédente et atteint un niveau record de 74,8 millions de tonnes.

Les besoins totaux d'importation de céréales de la sous-région au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (novembre/octobre) sont estimés à environ 20 millions de tonnes, soit légèrement plus que lors de la précédente campagne et que la moyenne quinquennale.

Dans plusieurs pays de la sous-région, la situation pastorale s'est sensiblement améliorée par rapport aux trois dernières années, grâce à la disponibilité abondante de pâturages et d'eau pour le bétail. Les résidus de culture issus des récoltes de la campagne principale ont également contribué à

améliorer la situation des éleveurs. Toutefois, dans certaines régions de la **Mauritanie**, du **Sénégal**, du **Mali**, du **Niger** et du **Tchad**, des déficits de ressources en pâturage ont été signalés. En outre, dans les zones touchées par des conflits, à savoir les régions du Liptako-Gourma, du lac Tchad et de Tibesti et dans le nord-est et le nord-ouest du **Nigéria**, l'accès aux ressources pastorales et les mouvements de transhumance demeurent difficiles en raison de l'insécurité. Le regroupement des animaux dans les zones accessibles a provoqué un épuisement rapide des ressources pastorales et accru les tensions entre agriculteurs et éleveurs, avec de graves répercussions sur les moyens de subsistance des ménages locaux. En conséquence, la période de soudure des éleveurs dans ces régions devrait commencer plus tôt que d'habitude. Le transfert d'animaux vivants des pays sahéliens vers les pays côtiers au début de 2021 sont restés inférieurs à ceux enregistrés au cours de la même période en 2020, en raison des effets de la pandémie de covid-19, qui ont entravé les flux commerciaux des principaux centres de vente.

Les prix du bétail sont restés globalement stables dans l'ensemble de la sous-région et les termes de l'échange bétail/céréales sont généralement favorables aux éleveurs. Toutefois, par rapport à l'année précédente, les termes de l'échange se sont dégradés en raison de la hausse des prix des céréales, ce qui a réduit le pouvoir d'achat des éleveurs. En outre, dans les zones souffrant de déficits fourragers et/ou d'un accès restreint aux pâturages en raison de l'insécurité, la valeur marchande des animaux devrait reculer entre mars et juin, à l'apogée de la période de soudure pastorale, du fait que l'état physique des bêtes devrait se détériorer.

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Afrique de l'Ouest	47,9	52,0	53,4	20,1	21,3	21,3	68,1	73,4	74,8	1,8
Burkina Faso	4,2	4,6	4,9	0,4	0,4	0,4	4,6	4,9	5,3	7,9
Ghana	2,6	3,5	3,7	0,7	0,9	1,0	3,3	4,4	4,6	5,0
Mali	6,5	7,1	7,0	2,8	3,2	3,0	9,3	10,3	10,0	-2,4
Niger	5,6	5,2	5,5	0,1	0,1	0,1	5,7	5,3	5,6	4,9
Nigéria	19,2	21,3	21,0	8,0	8,4	8,2	27,3	29,8	29,2	-1,9
Tchad	2,5	2,6	2,6	0,3	0,3	0,3	2,8	2,9	2,9	-0,5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Tendances contrastées concernant les prix des céréales secondaires

L'offre des principales denrées est généralement satisfaisante, grâce à l'arrivée des cultures issues des récentes récoltes et des volumes d'importations suffisants. Les prix des céréales secondaires produites localement ont affiché des tendances contrastées en janvier, selon les résultats des récoltes de 2020. Dans les zones touchées par des conflits, les activités de commercialisation ont été fortement restreintes, ce qui a fait grimper les prix à des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier. La réintroduction de mesures visant à endiguer la deuxième vague de la pandémie de covid-19 depuis novembre 2020 a considérablement freiné l'activité économique dans la sous-région et accentué les pressions à la hausse sur les prix. Au **Niger** et au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont augmenté en janvier pour le deuxième mois consécutif sur plusieurs marchés en dépit de l'achèvement récent des récoltes de la campagne principale. La hausse des prix a été soutenue par l'impact des mesures prises pour lutter contre la covid-19 sur la chaîne d'approvisionnement et par l'insécurité persistante qui règne

dans certaines régions de ces deux pays. En outre, l'augmentation des coûts de transport et la forte demande émanant des commerçants du Soudan voisin ont également soutenu les prix. En revanche, au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Sénégal**, les prix des céréales secondaires ont continué de fléchir au début de 2021, du fait de la situation favorable de l'offre et du maintien de l'assistance humanitaire dans les zones où règne l'insécurité. Cependant, les prix sont demeurés plus élevés qu'un an auparavant, les mesures restrictives visant à endiguer la pandémie de covid-19 ayant perturbé les routes commerciales. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, au **Ghana**, au **Bénin** et au **Togo**, les prix du maïs sont restés globalement stables entre septembre et décembre 2020, compte tenu de l'offre suffisante sur le marché issue des récentes récoltes. Au **Nigéria**, les prix des céréales secondaires ont augmenté en décembre, après avoir diminué en octobre et novembre et ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'année précédente. Cette hausse est principalement attribuable aux perturbations des chaînes d'approvisionnement causées par les mesures visant à contenir la propagation de la pandémie de covid-19 et à la conjoncture

macro-économique difficile, caractérisée notamment par des taux d'inflation élevés et une dépréciation de la monnaie nationale par rapport au dollar américain. En outre, des déficits localisés de la production dans certaines régions et la forte demande émanant de grands organismes de gestion des céréales et de négociants privés afin de reconstituer leurs stocks, ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix.

Forte aggravation de l'insécurité alimentaire

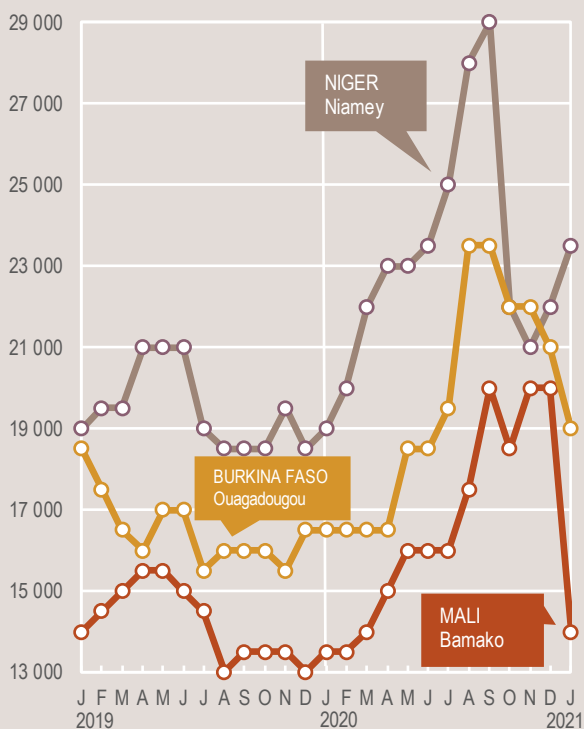
Selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé» réalisée en novembre 2020, au total, 16,7 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave (phase IPC 3: «crise») et au-delà, un nombre record, contre 7,3 millions

de personnes estimées en novembre 2019. En l'absence de mesures appropriées, ce nombre pourrait atteindre 23,6 millions de personnes au cours de la prochaine période de soudure entre juin et août 2021, soit bien plus que les 14,4 millions de personnes estimées entre juin et août 2020.

Selon les dernières estimations qui se rapportent à la période entre octobre 2020 et mai 2021, 9,2 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire d'urgence au **Nigéria**, 1,2 million au **Niger**, 2 millions au **Burkina Faso**, 850 000 en **Sierra Leone** et 430 000 au **Mali**. Cette forte augmentation s'explique principalement par le ralentissement économique causé par la pandémie de covid-19, qui a également contribué à faire grimper les taux d'inflation et causé des dépréciations des monnaies nationales au **Nigéria**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**. D'importants déficits localisés de la production en raison d'aléas climatiques dans plusieurs régions, et les conflits prolongés ont accru la prévalence et la gravité de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition aiguë. La combinaison de ces facteurs a gravement affaibli les moyens de subsistance des ménages les plus vulnérables, en particulier des populations déplacées internes et des communautés d'accueil qui sont fortement tributaires de l'aide alimentaire extérieure.

Au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**, des incursions de groupes armés ont continué de provoquer des déplacements de population et des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales, restreignant par là même les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture. Cela a encore aggravé l'insécurité alimentaire des ménages qui sont fortement tributaires de l'aide humanitaire pour satisfaire leurs besoins de base. Par ailleurs, des pluies torrentielles ont provoqué des inondations durant la campagne agricole de 2020, qui ont fait plusieurs victimes et provoqué des pertes de moyens de subsistance et des dommages aux cultures et au bétail dans toutes les régions. Selon l'OCHA, plus de 1,5 million de personnes étaient déplacées dans la région du Liptako-Gourma (Burkina Faso, Mali, Niger), et environ 173 748 personnes y vivaient comme réfugiés en janvier 2021. Au **Nigéria**, le banditisme, les enlèvements et les conflits communautaires ont augmenté ces derniers mois dans le

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest
(Franc CFA BCEAO/100 kg)



Source : Afrique Verte.

nord-est, le nord-ouest et le centre du pays. Les ménages les plus touchés ne sont pas en mesure d'exercer leurs activités saisonnières de subsistance, ce qui limite les possibilités de création de revenu. Dans les régions les plus reculées, les ménages les plus gravement touchés continuent de dépendre des marchés pour leur alimentation et disposent de possibilités limitées de génération de revenus, ce qui les expose à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et de malnutrition aiguë. Selon la dernière analyse de l'alerte précoce sur les points chauds de l'insécurité alimentaire aiguë, publiée par la FAO et le PAM, la plupart des ménages dans le nord-est du pays sont exposés à des risques élevés de famine si les niveaux d'insécurité continuent de croître, ce qui pourrait considérablement restreindre l'accès humanitaire. En **Sierra Leone**, l'accès des ménages à la nourriture a été gravement restreint en raison de la flambée des prix des denrées alimentaires, des niveaux de chômage élevés et des répercussions des mesures restrictives visant à endiguer la pandémie de covid-19. Le nombre de personnes ayant besoin d'un appui aux moyens de subsistance et d'une aide alimentaire extérieure a considérablement augmenté depuis 2019 et tout au long de 2020. Les populations les plus touchées par l'insécurité alimentaire, qui se trouvent dans les districts côtiers de Bonthe et Moyamba, et dans le district de Kenema dans l'est du pays, ont besoin d'une aide d'urgence.

AFRIQUE CENTRALE



Perspectives défavorables concernant les récoltes de 2021

Les semis de maïs de la campagne principale de 2021, à récolter à partir de juillet, ont démarré en mars au **Cameroun** et en **République centrafricaine**. Les semis de maïs de la campagne mineure de 2021, à récolter en mai, sont en cours dans les zones à régime bimodal de la **République du Congo**, du **Gabon** et dans les provinces septentrionales de la **République démocratique du Congo**. Dans les régions à régime pluvial unimodal de l'extrême sud de la **République démocratique du Congo**, les semis de maïs, à récolter en mai, se sont achevés en janvier. Les conditions météorologiques ont été globalement favorables depuis décembre sur la plupart des terres cultivées, à l'exception de la province méridionale du **Lualaba**, où les cultures ont souffert d'un manque de précipitations.

Les conflits en cours, les déplacements de populations et les restrictions visant

à prévenir la propagation de la covid-19 devraient continuer d'entraver les activités agricoles et de restreindre l'accès des agriculteurs aux zones de culture et aux intrants agricoles. En particulier, en **République centrafricaine**, l'intensification des violences et de l'insécurité liée aux élections de décembre 2020 a provoqué de nouveaux déplacements et détérioré les perspectives de production en 2021.

Production céréalière sous-régionale réduite en 2020

Les récoltes des cultures céréalières de 2020 se sont achevées en janvier 2021 et selon les estimations, la production sous-régionale totale se serait contractée à un niveau proche de la moyenne quinquennale. La production réduite est liée à l'impact des conflits persistants, aux déplacements et aux inondations, ainsi qu'aux répercussions de la pandémie de covid-19, qui restreignent l'accès des agriculteurs aux zones de culture et aux intrants agricoles.

Les prix des denrées de base importées sont en hausse par rapport à l'an dernier

En **République centrafricaine**, les prix du maïs et du manioc produits localement ont baissé en novembre conformément aux tendances saisonnières, après une période de relative stabilité. Depuis la mi-décembre, le regain d'activité des groupes armés et la fermeture de la frontière avec le

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Afrique centrale	5,6	5,7	5,6	1,6	1,8	1,6	7,1	7,4	7,2	-3,2
Cameroun	3,2	3,3	3,2	0,3	0,4	0,4	3,5	3,6	3,5	-2,0
République centrafricaine	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2	0,1	-13,0
Rép. dem. du Congo	2,2	2,2	2,2	1,2	1,4	1,2	3,4	3,6	3,4	-4,1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Cameroun ont nui à l'offre de produits importés et perturbé les flux internes de marchandises entre les zones de production et les centres urbains. En conséquence, en janvier 2021 les prix des denrées alimentaires se sont établis à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant, notamment dans la capitale, où les prix du maïs et du manioc étaient supérieurs d'environ 30 pour cent à ceux de l'année précédente. Au **Cameroun**, à la fin de 2020, dans les zones urbaines, les prix du riz importé sont restés nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt, après les fortes hausses enregistrées en mai 2020. Dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest, les prix des denrées de base, qui sont restés stables ou ont diminué au moment des récoltes entre septembre et novembre 2020, ont augmenté en décembre en raison de la demande accrue des ménages agricoles dont les stocks étaient épuisés plus tôt que d'habitude en raison des maigres récoltes rentrées en 2020. Les prix du maïs, des haricots et des pommes de terre ont augmenté de près de 15 pour cent entre novembre et décembre, en particulier dans les centres urbains, et se sont établis à des niveaux supérieurs à la moyenne à la fin de l'année. Dans la région de l'Extrême-Nord, les prix de la plupart des denrées alimentaires de base ont reculé de façon saisonnière à la fin de 2020. Toutefois, en janvier 2021 les prix du sorgho étaient nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt en raison de la faiblesse des disponibilités intérieures.

Environ 24,2 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire grave au début de 2021

Au cours du premier trimestre de 2021, selon les estimations, environ 24,2 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la sous-région, 45 pour cent de plus qu'un

an auparavant. Les conflits ont continué de provoquer des déplacements de population, causant des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales qui ont gravement compromis les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture des ménages. En outre, les mesures restrictives mises en place par les gouvernements pour faire face à la pandémie de covid-19 ont nui aux activités économiques, provoquant des pertes de revenu qui, ajoutées au niveau élevé des prix, ont réduit le pouvoir d'achat des ménages.

En **République centrafricaine**, les violences armées à la suite de la mobilisation de six groupes armés contre les élections du 27 décembre 2020 ont provoqué le déplacement de plus de 240 000 personnes. Début février 2021, plus de 117 000 personnes étaient toujours déplacées à l'intérieur du pays alors que 105 000 personnes ont fui le pays, principalement vers la République démocratique du Congo. Selon la dernière analyse de l'IPC publiée en octobre 2020, 1,9 million de personnes (41 pour cent de la population totale) devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire grave entre septembre 2020 et avril 2021. Compte tenu de l'aggravation de l'insécurité depuis les élections de décembre, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire est probablement plus élevé que ce que suggèrent les estimations actuelles. En **République démocratique du Congo**, selon la dernière analyse de l'IPC publiée en septembre 2020, 19,6 millions de personnes devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire grave au cours du premier trimestre de 2021, soit 10 pour cent de moins que le nombre estimé pour la période juillet-décembre 2020. Cette baisse est principalement attribuable à une modeste reprise de l'activité économique

et à une amélioration des disponibilités alimentaires au cours de cette période de l'année. Toutefois, les disponibilités alimentaires dans certaines parties des provinces de Kasai, Ituri, Nord Kivu, Sud Kivu, Tanganyika et Maniema pourraient être épuisées plus tôt que d'habitude, en raison des répercussions des inondations, de l'insécurité et des déplacements de population sur la production alimentaire. Malgré l'amélioration générale, la situation en matière de sécurité alimentaire reste critique, 29 pour cent de la population analysée serait en situation d'insécurité alimentaire grave (phase IPC 3 ou au-delà). Par ailleurs, les combats survenus en République centrafricaine ont provoqué un afflux d'environ 92 000 réfugiés dans les provinces de Nord-Ubangi, Sud-Ubangui et Bas-Uele au début de 2021. Au **Cameroun**, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé» réalisée en octobre 2020, environ 2,7 millions de personnes (10 pour cent de la population) souffraient d'insécurité alimentaire grave (phase CH 3: «crise» et au-delà) entre octobre et décembre 2020, soit nettement plus qu'à la même époque l'an dernier. Cette augmentation résulte essentiellement des répercussions des incursions de Boko Haram dans la région de l'Extrême-Nord, des troubles socio-politiques dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, des chocs économiques causés par les inondations et la covid-19, qui ont perturbé les échanges transfrontaliers et les pratiques agricoles, détérioré les moyens de subsistance et provoqué des déplacements de populations. Environ 35 pour cent des personnes souffrant d'insécurité alimentaire grave se trouvent dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, et 30 pour cent dans la région de l'Extrême-Nord, où les incursions de Boko Haram se sont accrues de 55 pour cent en 2020 par rapport à l'année précédente et ont entraîné de nouveaux déplacements de population.

AFRIQUE DE L'EST



Production céréalière supérieure à la moyenne en 2020 malgré des pertes substantielles causées par des inondations

Les récoltes de céréales de la campagne secondaire de 2020 viennent de s'achever en **Ouganda** et dans les régions méridionales du **Soudan du Sud**, dans le nord-est de la **République-Unie de Tanzanie** («Vuli»), en **Somalie** («Deyr») et dans les régions agricoles côtières et marginales du sud-est du **Kenya** («courtes pluies»).

Entre octobre et décembre 2020, les pluies saisonnières ont été abondantes en **Ouganda**, dans les zones méridionales du **Soudan du Sud** et en **République-Unie de Tanzanie**, et ont été bénéfiques pour le développement des cultures. Ainsi, malgré des pertes localisées causées par des inondations, la production de céréales est estimée à un niveau supérieur à la moyenne. En revanche, dans le sud-est et les zones côtières du **Kenya**, les pluies ont été irrégulières et les précipitations saisonnières cumulées ont été inférieures à la moyenne. Les récoltes de céréales sont ainsi estimées à des niveaux inférieurs de 30 pour cent à la moyenne quinquennale.

Dans les principales zones de production du sud de la **Somalie**, une période de sécheresse prolongée en octobre 2020 a compromis le développement des cultures et nui aux conditions de végétation. Par la suite, les pluies torrentielles reçues durant la première moitié du mois de novembre ont été bénéfiques pour les cultures, mais ont également provoqué des inondations qui ont causé d'importantes pertes de récolte. En outre, les infestations de criquets pèlerins, qui n'avaient touché que les régions pastorales du nord et du centre, se sont récemment répandues et ont causé des dommages importants aux cultures de sorgho et de niébé dans les régions d'Hiran, du Moyen-Shabelle, de Galgaduud et de Mudug. Les ravageurs et les conditions météorologiques défavorables ont nui à la production de céréales, qui est estimée à un niveau inférieur de 7 pour cent à la moyenne quinquennale. Au **Soudan du Sud**, selon les premières conclusions de la Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire effectuée en 2020, l'ensemble de la production céréalière s'élèverait à environ 874 000 tonnes en 2020, soit 7 pour cent de plus que les récoltes moyennes rentrées en 2019, mais toujours nettement en deçà des niveaux d'avant le début du conflit. La production céréalière a bénéficié d'une expansion des superficies cultivées favorisée par des améliorations de la sécurité et une disponibilité accrue de main-d'œuvre familiale à la suite de la fermeture des écoles en raison de la pandémie de covid-19. Des précipitations abondantes et bien réparties dans la plupart des zones de culture ont stimulé les rendements, mais ont également provoqué des inondations généralisées pour la deuxième année consécutive, qui

ont causé de graves pertes de récoltes, en particulier dans les États de Jonglei, des Lacs et du Nil Supérieur.

La production totale de céréales de la sous-région est estimée à 58,4 millions de tonnes en 2020, soit 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison principalement des récoltes supérieures à la moyenne rentrées durant la campagne principale/première campagne grâce à des précipitations abondantes et bien réparties.

La répartition des pluies entre octobre et décembre 2020 a été irrégulière et les précipitations saisonnières cumulées ont été inférieures à la moyenne dans plusieurs zones pastorales du nord et de l'est du **Kenya**, du sud-est de l'**Éthiopie**, du centre et du nord de la **Somalie**, et n'ont pas permis une régénération suffisante des ressources en pâturage. Ces régions ont également été gravement touchées par des infestations d'acridiens depuis la fin de 2019, cependant, le nombre d'insectes a diminué durant la majeure partie de 2020, grâce aux opérations soutenues de lutte antiacridienne. À la fin de 2020 et au début de 2021, les niveaux d'infestation ont recommencé à augmenter en raison de la reproduction hivernale le long des côtes de la mer Rouge, en particulier au Yémen, ainsi qu'en raison du cyclone Gati qui a frappé le nord-est de la Somalie à la fin du mois de novembre et qui a créé des conditions propices à la reproduction acridienne. L'effet combiné des infestations de criquets et des pluies saisonnières insuffisantes a conduit à un épuisement rapide des ressources en pâturage qui affectera les conditions d'élevage jusqu'à la fin de la saison sèche en mars 2021.

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Afrique de l'Est	5,8	6,3	6,1	44,5	46,4	46,9	54,1	56,8	58,4	2,9
Éthiopie	4,8	5,3	5,1	22,1	24,2	23,1	27,0	29,7	28,3	-4,6
Kenya	0,2	0,2	0,3	3,9	3,7	4,0	4,2	4,1	4,5	9,1
Ouganda	0,0	0,0	0,0	3,3	3,2	3,4	3,5	3,5	3,6	4,3
Rép.-Unie de Tanzanie	0,1	0,1	0,1	7,2	6,8	7,4	10,3	9,9	12,0	21,0
Soudan	0,6	0,7	0,7	6,1	6,4	6,9	6,8	7,1	7,6	6,5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

La préparation des sols pour les cultures de la campagne principale de 2021 est en cours

La préparation des sols pour les céréales de la campagne principale de 2021 a commencé dans les principales régions agricoles des provinces du Centre, de l'Ouest et de la Vallée du Rift au **Kenya** (campagne des «longues pluies»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «Gu») et dans les régions méridionales à régime bimodal du **Soudan du Sud** et de l'**Ouganda**. En **Éthiopie**, les semis des cultures de la campagne secondaire «Belg», à récolter en mai, sont en cours dans l'est de la région d'Amhara, l'est de la région d'Oromia, le sud de la région du Tigré et le nord-est de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud. Dans la région du Tigré, touchée par un conflit, les opérations de semis pourraient être compromises par l'insécurité et des pénuries d'intrants causées par des perturbations du marché. Dans les régions à régime pluvial unimodal du centre et du sud de la **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne «Msimu» de 2021, à récolter en mai/juin, se sont achevés en décembre 2020. Les abondantes précipitations reçues entre novembre 2020 et début février 2021 ont favorisé le développement des cultures. Toutefois, les pluies torrentielles ont causé des inondations dans la région méridionale de Mtawara, qui devraient provoquer des déficits de la production céréalière par endroits. Au **Rwanda** et au **Burundi**, les récoltes de la campagne «2021A» ont été retardées d'environ un mois, et se sont achevées en février, en raison du démarrage tardif de la saison des pluies allant de septembre à novembre 2020. Les pluies abondantes reçues durant la campagne ont compensé les déficits d'humidité enregistrés en début de campagne dans la plupart des régions et selon les estimations, la production est estimée à des niveaux supérieurs à la moyenne dans les deux pays. Toutefois, la récolte tardive des cultures de la campagne «2021A» a retardé la préparation des sols et les semis de la campagne «2021B», ce qui augmente les risques que les cultures n'aient pas atteint leur pleine maturité avant l'arrêt des pluies saisonnières de mars-mai.

Selon les dernières prévisions météorologiques émises par le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique (GHACOF), la saison des pluies de 2020, qui court de mars

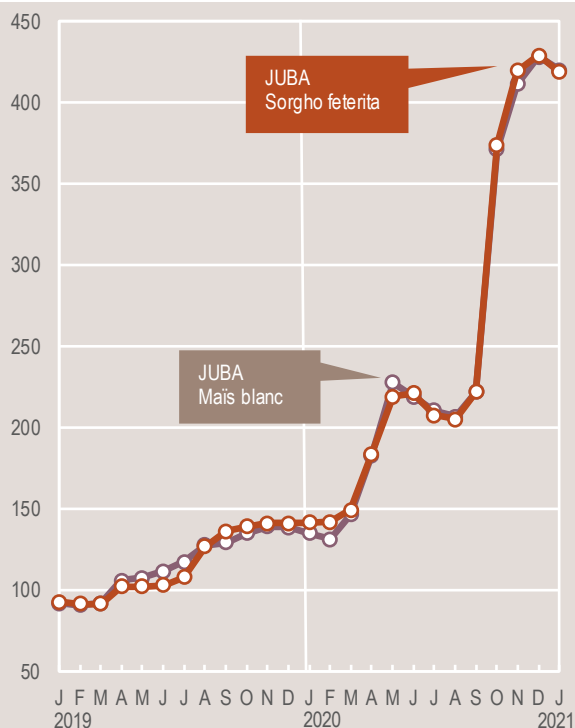
à mai, devrait être caractérisée par des précipitations supérieures à la moyenne dans l'est du Soudan du Sud, le nord-est de l'Ouganda, l'ouest du Kenya, le centre de la République-Unie de Tanzanie et le nord de la Somalie. Les pluies devraient en revanche être inférieures à la moyenne dans le nord et l'est de l'Éthiopie et dans les régions occidentales du Soudan du Sud, alors que dans le reste de la sous-région les précipitations devraient être moyennes.

Les prix des céréales à des niveaux élevés au Soudan et au Soudan du Sud

Au **Soudan**, en janvier 2021, les prix du mil et du sorgho cultivés localement ont reculé de 5 à 10 pour cent par rapport aux niveaux record atteints en décembre, sous la pression de la commercialisation des récoltes de 2020. Toutefois, les prix sont restés extrêmement élevés, jusqu'à trois fois plus élevés qu'un an auparavant, en raison principalement de la faiblesse persistante de la monnaie et de la flambée des prix des intrants agricoles qui a fait grimper les coûts de production. Au **Soudan du Sud**, les prix du maïs et du sorgho dans la capitale, Juba, ont augmenté rapidement de plus de 60 pour cent en octobre, en raison d'une forte dépréciation de la monnaie sur le marché parallèle. Dans les trois mois suivants, les prix n'ont augmenté que modérément, les récoltes de la campagne secondaire ayant accru l'offre sur le marché, mais, en janvier 2021, ils étaient toujours plus de trois fois supérieurs à ceux de l'an dernier. Parmi les facteurs qui ont contribué au niveau exceptionnellement élevé des prix figurent: la situation macro-économique difficile, l'insuffisance de l'offre intérieure, les répercussions persistantes du conflit et les mesures de dépistage de la covid-19 aux frontières avec l'Ouganda, la principale source d'importations de céréales, qui ont ralenti les échanges. En **Ouganda**, les prix du maïs ont reculé de 10 à 25 pour cent pour cent en janvier 2021, conformément aux tendances saisonnières, les récoltes de la campagne secondaire à peine conclues ayant

accru les disponibilités sur le marché. En janvier, les prix étaient inférieurs de 40 à 45 pour cent à leurs valeurs d'il y a un an, en raison essentiellement de la mise en place de mesures visant à endiguer la propagation de la pandémie de covid-19, qui ont également eu pour effet de faire baisser la demande des ménages urbains, des écoles, des restaurants et des hôtels. En **Éthiopie**, les prix du blé et du sorgho ont reculé dans la capitale, Addis-Abeba, de 5 à 10 pour cent entre septembre et novembre 2020, les cultures issues des récoltes de la campagne principale «Meher» ayant amélioré l'offre, alors que les prix du teff sont restés fermes et ceux du maïs ont augmenté de 8 pour cent au cours de la même période. En novembre 2020, les prix de toutes les céréales étaient jusqu'à 40 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par la faiblesse de la monnaie nationale qui a accru les coûts de production et de transport. Dans la région du Tigré, la persistance des conflits a provoqué d'importantes pénuries de denrées alimentaires et de fortes hausses des prix. Dans la capitale régionale, Mekele, entre novembre et décembre 2020, les prix de plusieurs denrées de première nécessité ont augmenté de 50 à 100 pour cent. Au **Kenya**, les prix du maïs sont restés stables ou ont augmenté modérément en janvier, en raison de perspectives de production

Prix de détail du maïs et du sorgho au Soudan du Sud
(Livre sud-soudanaise/kg)

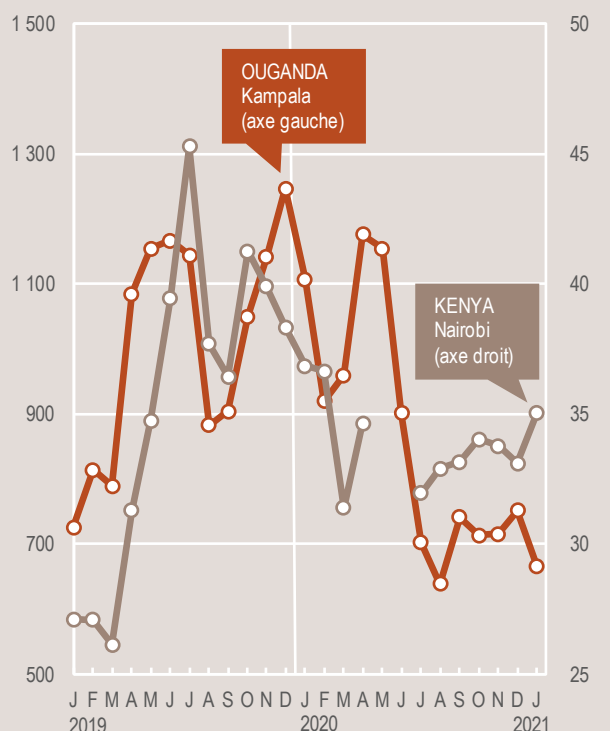


Source : Crop & Livestock Market Information System (CLIMIS).

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

(Shilling ougandais/kg)

(Shilling kényan/kg)



Sources : Regional Agricultural Trade Intelligence Network.

défavorables concernant les récoltes de la campagne secondaire des «courtes pluies» qui démarreront sous peu. Toutefois, les prix sont restés jusqu'à 30 pour cent inférieurs à ceux observés un an plus tôt compte tenu de l'abondance de l'offre sur le marché. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho ont augmenté de façon saisonnière de 5 à 10 pour cent en décembre 2020 dans les principales zones de production du sud du pays ainsi que dans la capitale, Mogadishu, et se sont établis à des niveaux proches de ceux observés un an plus tôt.

Niveaux alarmants d'insécurité alimentaire en raison de la pandémie de covid-19, d'inondations généralisées et d'infestations de criquets pèlerins

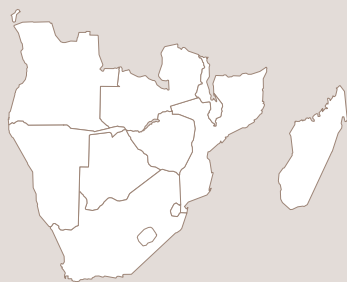
Selon les estimations, 33 millions de personnes nécessiteraient une aide humanitaire dans la sous-région, situées pour la plupart en **Éthiopie**, au **Soudan du Sud** et au **Soudan**. Ce nombre est supérieur de plus de 20 pour cent à celui de l'an dernier et nettement supérieur aux niveaux élevés d'insécurité alimentaire enregistrés durant les sécheresses de

2016 et 2017. L'insécurité alimentaire actuelle est liée à l'impact combiné de plusieurs facteurs: la pandémie de covid-19, des inondations généralisées et des infestations de criquets pèlerins. Les mesures restrictives adoptées pour endiguer la pandémie de covid-19 ont entravé les activités de subsistance et perturbé les échanges intérieurs et transfrontaliers de produits alimentaires, ce qui s'est traduit par une réduction de l'offre sur le marché et une hausse des prix. En outre, ces mesures ont restreint les possibilités d'emploi et réduit les revenus, en particulier dans les zones urbaines, restreignant par là même le pouvoir d'achat des ménages. Le ralentissement économique mondial a également provoqué une forte baisse des envois de

fonds, tandis que le recul des ventes et des exportations de bétail, lié à la faiblesse de la demande émanant des pays importateurs, a fait baisser les revenus des ménages pastoraux. En **Éthiopie**, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), environ 12,9 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence») entre janvier et juin 2021. Elles sont principalement situées dans les régions des Nations, nationalités et peuples du sud, de l'Oromia orientale et de Somali. En outre, les besoins humanitaires ont considérablement augmenté dans la région du Tigré en raison du conflit qui a éclaté en novembre 2020 et qui a provoqué des déplacements de population, des pertes de moyens de subsistance, des perturbations du marché et une flambée des prix des denrées alimentaires. Au **Soudan du Sud**, environ 5,8 millions de personnes (48 pour cent de la population totale) seraient confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire grave, phase IPC 3: «crise» ou au-delà entre décembre 2020 et mars 2021. La situation est particulièrement préoccupante pour les ménages dans l'État de Jonglei et dans

la zone administrative voisine de Pibor, où 80 pour cent de la population est estimée en situation d'insécurité alimentaire grave et 11 000 personnes seraient confrontés à des niveaux d'insécurité alimentaire de phase IPC 5: «catastrophe». Au **Soudan**, selon les estimations, 7,1 millions de personnes souffraient d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence») au cours du dernier trimestre de 2020. Les niveaux alarmants d'insécurité alimentaire grave s'expliquent principalement par les pertes de moyens de subsistance causées par les inondations, la flambée des prix des denrées alimentaires et les répercussions de la pandémie de covid-19. En **Ouganda**, selon la dernière analyse de l'IPC, menée dans les zones urbaines, les camps de réfugiés, les communautés d'accueil et dans la région de Karamoja, environ 2 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence») entre septembre 2020 et janvier 2021. Dans les zones urbaines, plus de 600 000 personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire en raison des répercussions des mesures restrictives adoptées face à la covid-19 sur les revenus des ménages pauvres, qui dépendent principalement de salaires journaliers. Au **Kenya**, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire a diminué dans les zones rurales, passant de 3,1 millions à la fin de 2019 à environ 852 000 à la fin de 2020, grâce à un accroissement de la production animale et végétale. En revanche, la sécurité alimentaire s'est considérablement détériorée dans les zones urbaines, où selon les estimations, environ 1 million de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire entre octobre et décembre 2020, en raison des répercussions de la pandémie de covid-19. En **Somalie**, selon les estimations, environ 1,6 million de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence») entre janvier et mars 2021, en raison principalement de l'incidence des infestations de criquets pèlerins, de l'impact de la pandémie de covid-19 et de phénomènes météorologiques extrêmes, y compris des inondations dans le sud, des conditions de sécheresse dans la plupart des zones du centre et du nord et le passage du cyclone Gati.

AFRIQUE AUSTRALE



Les perspectives de production sont globalement favorables en 2021, mais des conditions anormalement sèches et les cyclones pourraient causer des pénuries localisées

Les récoltes de céréales de 2021 sont censées commencer à partir de la fin du mois de mars et, compte tenu des conditions météorologiques globalement favorables, la production totale devrait s'établir à un niveau supérieur à la moyenne pour la deuxième année consécutive. Il existe toutefois des inquiétudes concernant les cultures dans les régions méridionales d'**Angola** et de **Madagascar** et les régions septentrionales du **Mozambique**, où les déficits de précipitations observés depuis le début de la campagne devraient vraisemblablement faire baisser les rendements céréaliers à des niveaux inférieurs à la moyenne et par la même réduire la production dans ces pays. En raison de la pandémie de covid-19, l'accès de nombreux ménages agricoles aux intrants agricoles a été limité, ce qui devrait avoir compromis les superficies ensemencées et pourrait limiter les rendements.

En **Afrique du Sud**, le plus gros producteur de céréales de la sous-région,

la production de maïs devrait s'établir à 16 millions de tonnes en 2021, un niveau supérieur à la moyenne. Les perspectives positives concernant les récoltes cette année tiennent à une expansion des superficies ensemencées, favorisée par les prix rémunérateurs des céréales, et à des conditions météorologiques propices qui devraient soutenir des rendements supérieurs à la moyenne. Les récoltes des autres cultures céréalières d'été, y compris le sorgho, devraient également atteindre des niveaux supérieurs à la moyenne en 2021. Des conditions météorologiques favorables ont également prévalu au **Malawi** et en **Zambie**, où selon les indices de végétation tirés des données de télédétection, à la fin du mois de février les conditions de culture étaient satisfaisantes, laissant entrevoir des rendements céréaliers supérieurs à la moyenne. Les conditions de culture au **Zimbabwe** sont également pour l'essentiel positives et nettement meilleures que celles des deux années précédentes, caractérisées par des conditions anormales de sécheresse qui avaient fortement réduit la production. La production céréalière devrait par conséquent se redresser en 2021, grâce principalement à un rebond de la productivité des cultures. Les perspectives de production au **Botswana**, en **Eswatini**, au **Lesotho** et en **Namibie**, des pays qui importent une grande part des céréales dont ils ont besoin, sont également positives grâce à une répartition favorable des pluies; les récoltes devraient par conséquent s'établir à des niveaux moyens ou supérieurs à la moyenne. En revanche, certaines régions d'**Angola**, de **Madagascar** et du **Mozambique** ont souffert de conditions météorologiques défavorables, principalement des précipitations insuffisantes qui ont abouti à une réduction

des superficies emblavées en céréales et qui ont provoqué des déficits d'humidité du sol, qui devraient réduire les rendements. En outre, Madagascar et le Mozambique ont été frappé par des cyclones et des tempêtes tropicales qui ont provoqué des inondations localisées et des dommages aux cultures. La production céréalière dans tous les pays de la sous-région est également menacée par des infestations de criquets migrants africains et de criquets nomades, les abondantes précipitations saisonnières ayant créé des conditions de reproduction idéales et entravé les opérations de lutte contre ces ravageurs.

Les récoltes abondantes ont réduit les besoins d'importation et accru les disponibilités à l'exportation

La production céréalière s'étant redressée en 2020 par rapport à l'année précédente, selon les estimations, les besoins d'importation de céréales de la sous-région aurait diminué au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (généralement avril/mars). L'essentiel de cette diminution tient à une réduction des besoins d'importation en **Afrique du Sud**, où la production céréalière de 2020 a atteint le deuxième plus haut niveau jamais enregistré, un volume suffisant pour couvrir presque tous les besoins de consommation, à l'exception du riz et du blé. Les besoins d'importation auraient également reculé en **Namibie**, alors que dans la plupart des autres pays de la sous-région les besoins d'importation ont augmenté en 2020/21 mais moins que les années précédentes en raison de l'abondance des récoltes intérieures. En revanche, les besoins d'importation du **Zimbabwe** sont demeurés à des niveaux exceptionnellement élevés en raison d'une

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Afrique australe	2,0	1,8	2,5	25,1	23,9	30,8	4,1	4,4	4,5	31,2	30,1	37,8	25,8
- non compris l'Afrique du Sud	0,3	0,2	0,4	12,4	11,5	14,0	4,1	4,4	4,5	16,8	16,2	19,0	17,1
Afrique du Sud	1,7	1,5	2,1	12,8	12,3	16,7	0,0	0,0	0,0	14,4	13,9	18,9	36,1
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,3	0,2	0,2	3,6	3,9	3,9	3,8	4,1	4,1	-0,6
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,1	3,6	4,0	0,1	0,1	0,1	3,2	3,7	4,1	10,8
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,2	2,5	2,5	0,4	0,3	0,5	2,6	2,8	3,0	4,4
Zambia	0,2	0,2	0,2	2,8	2,1	3,5	0,0	0,0	0,0	3,0	2,3	3,7	62,5
Zimbabwe	0,1	0,1	0,2	1,3	0,9	1,1	0,0	0,0	0,0	1,4	0,9	1,3	32,4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

deuxième récolte consécutive nettement inférieure à la moyenne et de la faiblesse des stocks nationaux.

Compte tenu de la reprise de la production en **Afrique du Sud** et en **Zambie** en 2020, les deux principaux pays exportateurs, les disponibilités exportables de maïs devraient être suffisantes pour couvrir l'essentiel des besoins d'importation de la sous-région. En janvier 2021, environ 2 millions de tonnes avaient déjà été exportées par l'**Afrique du Sud**, dont la moitié ont été exportées vers les pays voisins et l'autre moitié vers des pays du Proche-Orient. Les exportations de la **Zambie** ont été considérablement plus faibles en comparaison, mais ses exportations ont pratiquement doublé en 2020/21 par rapport à la précédente campagne. Les échanges officiels de céréales ont été exemptés des mesures restrictives adoptées en vue d'endiguer la pandémie de covid-19 et les perturbations signalées ont été minimales. Toutefois, les mesures de confinement ont nui au commerce informel et le rythme global des importations s'est ralenti en 2020/21, ce qui devrait se traduire par des pénuries de l'offre dans certaines régions frontalières.

L'abondance des disponibilités céréalières a modéré les hausses des prix, mais la faiblesse des monnaies a exercé des pressions inflationnistes

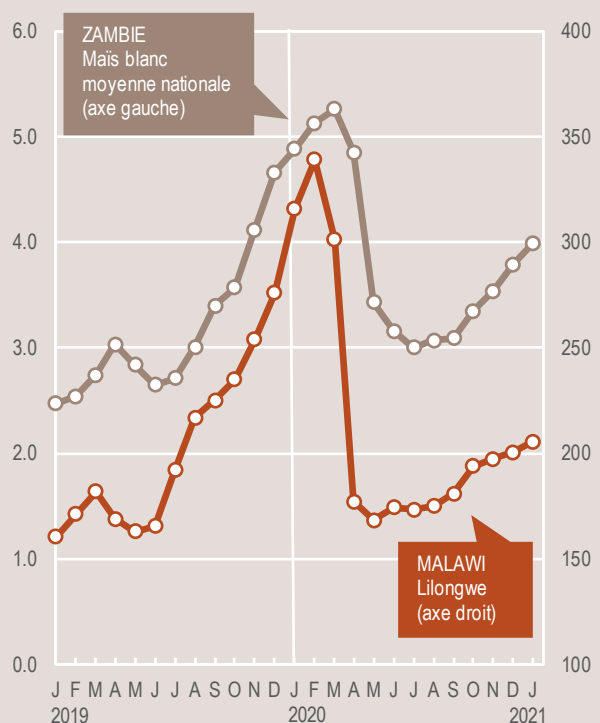
L'abondance des disponibilités céréalières nationales a généralement limité les hausses des prix depuis le dernier trimestre de 2020 et dans certains pays les prix se sont même établis à des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier. C'est le cas au **Malawi** et en **Zambie**, où les prix moyens du maïs ont atteint en janvier 2021 des valeurs inférieures de respectivement 35 et 18 pour cent à celles observées un an plus tôt. Au **Mozambique**, les prix du maïs ont enregistré de fortes hausses au cours du dernier trimestre de 2020, en raison notamment d'un affaiblissement de la monnaie, qui a perdu environ 20 pour cent de sa valeur face au dollar américain entre janvier 2020 et janvier 2021. En **Afrique du Sud**, après deux mois de baisse, les prix de gros du maïs en grains ont augmenté en janvier 2021 et ont atteint des valeurs 20 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt. La hausse récente et le niveau élevé des prix ont été soutenus par les effets d'entraînement sur les marchés

internationaux, où les prix ont fortement augmenté en raison du resserrement de l'offre à l'échelle mondiale, ainsi que par la dépréciation de la monnaie nationale. Dans les pays tributaires des importations, le **Botswana**, l'**Eswatini** et la **Namibie**, dont l'essentiel des approvisionnements en céréales proviennent d'Afrique du Sud, les prix de la farine de maïs sont restés globalement stables au cours du dernier trimestre de 2020, mais supérieurs à ceux observés un an plus tôt en raison de la hausse des coûts d'importation. Au **Zimbabwe**, les prix de la plupart des denrées alimentaires ont continué d'augmenter en janvier 2021 mais à un rythme nettement inférieur aux taux élevés enregistrés à la mi-2020. Ce ralentissement est en partie attribuable à un taux de change plus stable depuis le dernier trimestre de 2020. Néanmoins, malgré ce ralentissement, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 370 pour cent au cours des douze derniers mois, en raison de la faiblesse de la monnaie et de la situation précaire de l'offre sur le marché intérieur.

La covid-19 et les conflits exacerbent l'insécurité alimentaire

Le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire dans la sous-région, qui intègre une nouvelle estimation concernant l'Afrique du Sud à la suite d'une première analyse de l'IPC, a été estimé à 24 millions entre janvier et mars 2021. Par rapport à la même période en 2020, la prévalence de l'insécurité alimentaire s'est accrue dans la plupart des pays, en raison principalement des effets de la pandémie de covid-19 et des mesures de confinement associées qui ont perturbé les activités économiques. Le principal effet de la pandémie sur la sécurité alimentaire des ménages s'est manifesté par des pertes d'emplois et de revenus, qui ont réduit la capacité des ménages à acheter de la nourriture. Outre la pandémie de covid-19,

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique australe
(Kwacha zambien/kg) (Kwacha malawien/kg)



Sources : Central Statistical Office, Zambie; Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi.

le conflit qui sévit dans le nord du **Mozambique** a gravement perturbé les moyens de subsistance et aggravé la prévalence et la gravité de l'insécurité alimentaire, en particulier dans la province de Cabo Delgado. En janvier 2021, le conflit avait provoqué le déplacement de plus de 565 000 personnes.

À plus long terme, la disponibilité alimentaire ne devrait pas poser de problème majeur dans la plupart des pays, compte tenu des perspectives de récoltes supérieures à la moyenne cette année. Toutefois, la reprise économique sera lente, les perspectives de croissance ont récemment été revues à la baisse en raison de la réintroduction de mesures de confinement visant à endiguer une deuxième vague d'infections par la covid-19, et l'accès des ménages à la nourriture continuera d'être restreint. Par ailleurs, les taux élevés d'insécurité alimentaire devraient persister dans les régions méridionales de **Madagascar** et **d'Angola**, en raison de l'incidence des déficits pluviométriques sur la production agricole de 2021 ainsi que dans le nord du **Mozambique** en raison à la fois de l'impact du conflit et des mauvaises conditions météorologiques.

EXAMEN PAR RÉGION

ASIE

Note: situation en février

— Frontières sous-régionales
 --- Territoires/frontières**

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI

Céréales (campagne d'hiver): En croissance

EXTRÊME-ORIENT ASIE

Chine (continentale)
 Blé (campagne d'hiver):
 En croissance

Sud-est de l'Extrême-Orient Asie
 Maïs (campagne secondaire):
 En croissance/récolte

Riz (campagne secondaire):
 En croissance

PROCHE-ORIENT ASIE

Céréales (campagne d'hiver): Dormance/état végétatif

EXTRÊME-ORIENT ASIE

Sud de l'Extrême-Orient Asie
 Céréales secondaires et blé:
 État végétatif/reproduction

Inde

Blé (campagne rabi), maïs, orge,
 riz et sorgho: En croissance

Perspectives de production défavorables en 2021*

Afghanistan: Conditions météorologiques défavorables

*/** voir Terminologie (page 6).

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire.

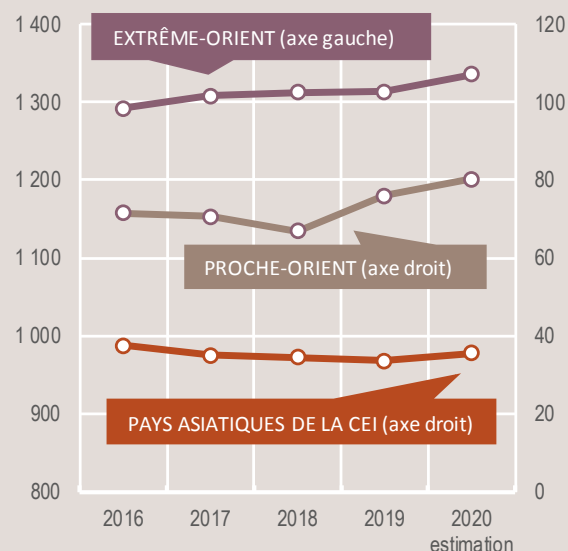
Source: SMIAR, 2021. En conformité avec la carte n° 4140 Rev. 4 Nations Unies, 2011.

Aperçu de la production en Asie

Selon les prévisions, la production céréalière totale de 2020 s'élèverait à 1 448 millions de tonnes, soit bien plus que celle de 2019 et que la moyenne quinquennale. La majeure partie de la hausse prévue de la production tient à des récoltes accrues dans les pays d'Extrême-Orient, notamment des récoltes exceptionnelles de paddy et de blé en Inde et au Pakistan. La production céréalière dans les pays du Proche-Orient a été estimée à des niveaux plus élevés que ceux de l'an dernier et généralement supérieurs à la moyenne quinquennale, tandis que dans les pays asiatiques de la CEI la production est restée relativement stable en 2020.

Les cultures de blé de 2021 seront récoltées durant le deuxième trimestre de l'année et les perspectives concernant la production de 2021 sont pour l'essentiel favorables en Extrême-Orient, les principaux pays producteurs de la sous-région ayant signalé une expansion des emblavures et des conditions météorologiques propices qui laissent entrevoir de bons rendements. Les perspectives de production sont également positives dans les pays asiatiques de la CEI, en raison de conditions météorologiques généralement favorables. En revanche, des préoccupations demeurent quant à la production de blé dans les pays du Proche-Orient en raison de conditions de sécheresse.

Production céréalière (millions de tonnes)



EXTRÊME-ORIENT



La production de blé devrait être supérieure à la moyenne en 2021

Les cultures de blé de 2021, principalement irriguées, devraient être récoltées à partir du mois d'avril. Dans l'ensemble, les superficies emblavées dans la sous-région sont estimées à un niveau supérieur à la moyenne quinquennale, une expansion favorisée par la vigueur de la demande intérieure et le niveau élevé des prix dans plusieurs pays. Les volumes de précipitations depuis septembre 2020 ont été moyens ou supérieurs à la moyenne dans les principales régions de production. Cela a favorisé une reconstitution de l'humidité du sol et créé des conditions propices pour les semis et le développement des cultures. L'offre suffisante d'intrants agricoles, tels que l'eau pour l'irrigation, les engrais et les pesticides, et l'utilisation accrue de variétés de semences hybrides ont stimulé les perspectives de rendement dans la plupart des pays. En **Chine (continentale)**, selon des évaluations sur le terrain, les conditions

de croissance des cultures de blé d'hiver de 2021 sont proches de la moyenne. Les cultures sont récemment sorties de la phase de dormance dans le nord du pays, tandis qu'elles sont déjà aux stades de tallage et de montaison dans les régions orientales et centrales. Les superficies totales emblavées en blé, y compris une prévision concernant les cultures de printemps qui seront mises en terre en avril, couvriraient 23,8 millions d'hectares, un niveau proche de la moyenne. En **Inde**, selon les estimations, les superficies consacrées au blé couvriraient une superficie record de 34,6 millions d'hectares en 2021, une expansion soutenue principalement par les prix rémunérateurs garantis par le gouvernement. Au **Pakistan**, les prix record sur le marché et les programmes publics en faveur de la production de blé ont incité les agriculteurs à accroître les emblavures de blé, qui devraient couvrir 9,2 millions d'hectares, un niveau supérieur à la moyenne.

La production céréalière totale devrait être supérieure à la moyenne en 2020

La production céréalière sous-régionale de 2020 s'élèverait à 1 333 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit légèrement plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces bons résultats reflètent les récoltes exceptionnelles rentrées lors de la campagne principale de 2020 et des perspectives favorables concernant les cultures de la campagne secondaire de 2020, qui seront récoltées sous peu dans les pays de l'hémisphère Nord.

La production totale de paddy, la principale denrée de base dans la sous-région, devrait atteindre un volume record de 680,5 millions de tonnes en 2020, un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Ces prévisions s'expliquent par une augmentation des superficies ensemencées, favorisée par des prix rémunérateurs sur le marché intérieur et par l'appui constant fourni par les pouvoirs publics. Dans l'ensemble, les rendements devraient être supérieurs à la moyenne quinquennale, les conditions météorologiques ayant été généralement favorables, même si les inondations ont causé quelques dommages aux cultures au **Bangladesh**, en **Chine (continentale)**, en **République populaire démocratique de Corée**, en **Inde**, au **Népal** et au **Pakistan**. En **Chine (continentale)**, le plus grand producteur mondial de riz, la production de paddy de 2020 a été estimée à 211,9 millions de tonnes, soit légèrement plus qu'en 2019, la production ayant été soutenue par la décision du gouvernement d'augmenter le prix d'achat du riz Indica. En **Inde**, la production totale de paddy devrait s'établir à un niveau record de 182,2 millions de tonnes, grâce à un accroissement des emblavures favorisé par des pluies abondantes et par les programmes de soutien publics. De même, selon les estimations, le **Népal**, le **Pakistan**, les **Philippines** et le **Sri Lanka** auraient rentré des récoltes record ou quasi-record. Au **Bangladesh**, selon les estimations, la production totale de paddy serait restée stable à 54,9 millions de tonnes, soit un

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Extrême-Orient	259,2	266,4	272,0	373,2	375,9	380,8	667,9	671,2	682,8	1 300,3	1 313,5	1 335,5	1,7
Bangladesh	1,2	1,0	1,0	2,9	3,6	3,9	53,2	54,8	54,8	57,4	59,4	59,8	0,7
Cambodge	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	0,9	10,3	10,9	11,0	11,2	11,8	11,9	0,9
Chine (continentale)	133,1	133,6	134,2	270,2	269,9	269,9	211,5	209,6	211,9	614,8	613,1	616,0	0,5
Inde	96,2	103,6	107,6	43,9	44,0	47,3	168,7	178,3	184,5	308,7	325,9	339,4	4,2
Japon	0,9	1,0	1,0	0,2	0,3	0,2	10,8	10,5	10,5	11,9	11,8	11,8	-0,5
Myanmar	0,1	0,1	0,1	2,6	2,9	3,0	26,0	25,3	25,1	28,7	28,3	28,2	-0,4
Népal	2,0	2,2	2,2	2,8	3,0	3,1	5,2	5,6	5,6	9,9	10,8	10,9	1,1
Pakistan	25,4	24,4	25,3	6,6	7,2	7,5	10,7	11,1	12,3	42,7	42,7	45,0	5,5
Philippines	0,0	0,0	0,0	7,7	8,0	8,1	18,6	18,9	19,7	26,3	26,9	27,8	3,4
Rép. de Corée	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	5,4	5,0	4,7	5,6	5,3	4,9	-5,8
Sri Lanka	0,0	0,0	0,0	0,2	0,3	0,4	4,0	4,6	5,1	4,3	4,8	5,5	13,5
Thaïlande	0,0	0,0	0,0	4,9	4,5	5,2	30,6	28,3	29,4	35,4	32,8	34,5	5,4
Viet Nam	0,0	0,0	0,0	5,1	4,8	4,6	43,7	43,5	42,7	48,8	48,3	47,3	-2,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

peu plus que la moyenne quinquennale, les récoltes «Boro» et «Aus» exceptionnelles ayant compensé les pertes de récolte de la campagne «Aman» causées par des crues soudaines survenues en juillet et août 2020.

En revanche, des récoltes inférieures à la moyenne sont prévues en **Indonésie**, en raison d'une contraction des superficies récoltées lors de la campagne principale à cause de conditions météorologiques défavorables, et en **Thaïlande**, du fait d'une réduction des semis de la campagne secondaire causée par l'insuffisance des ressources en eau pour l'irrigation. De même, les récoltes devraient être inférieures à la moyenne au **Viet Nam**, en raison d'une combinaison de conditions de sécheresse et d'intrusion d'eau salée dans les principales régions de production du sud.

La production totale de maïs de 2020 s'élèverait à 350,6 millions de tonnes, un volume proche du niveau élevé de l'an dernier. La production totale de blé de 2020 de la sous-région, dont les récoltes ont eu lieu pendant le premier semestre de 2020, est estimée à un niveau record de 272,2 millions de tonnes.

Les importations totales de céréales prévues à un niveau record en 2020

Les besoins totaux d'importation de céréales dans la sous-région en 2020/21 devraient atteindre un niveau record de 158,7 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), soit environ 20 pour cent de plus

que la moyenne quinquennale. Cette augmentation est principalement imputable à la vigueur de la demande de cultures fourragères en **Chine (continentale)** soutenue par la reprise de la production porcine après deux années de contraction causées par l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) en 2018 et 2019, ainsi qu'en raison d'une forte croissance des secteurs de la volaille, des produits laitiers et de la fabrication d'amidon. L'augmentation de la demande a provoqué une flambée des prix du maïs sur le marché intérieur, qui a soutenu une accélération des importations de maïs moins cher sur le marché international. En conséquence, les importations de maïs de la Chine (continentale) devraient atteindre un volume record de 20 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (octobre/septembre), soit presque cinq fois le niveau moyen. De même, les besoins d'importation de blé de la sous-région en 2020/21 ont été estimés à 55,4 millions de tonnes, le niveau le plus élevé depuis 2016/17, sous l'effet d'une demande accrue aussi bien de blé pour l'alimentation humaine que de blé de qualité fourragère. La plus forte augmentation devrait survenir en Chine (continentale), mais les grands importateurs comme le **Bangladesh**, l'**Indonésie**, le **Japon**, la **République de Corée**, les **Philippines** et le **Viet Nam** devraient également accroître leurs achats de blé sur le marché international. Au **Pakistan**, les besoins d'importation de blé sont estimés à 2,8 millions de tonnes, le volume le plus important depuis 2008/09, le

gouvernement et les négociants s'efforçant d'améliorer l'offre sur le marché dans un contexte de prix record ou quasi-record sur le marché intérieur. Les importations de riz au cours de l'année civile 2021 devraient s'élever à 12,9 millions de tonnes, soit une hausse de 15 pour cent par rapport à 2020. Les exportations totales de riz au cours de l'année civile 2021 devraient s'élever à 40,4 millions de tonnes, en hausse de 11 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette augmentation résulte d'exportations plus importantes que prévu au **Cambodge**, en **Chine (continentale)**, en **Inde**, au **Pakistan** et en **Thaïlande**.

Les prix du riz à des niveaux élevés sur les marchés intérieurs de la plupart des pays de la sous-région

Les prix intérieurs du riz sont restés stables ou ont augmenté entre novembre 2020 et janvier 2021 et se sont établis à des niveaux généralement beaucoup plus élevés qu'un an plus tôt, en particulier dans les pays exportateurs de riz traditionnels. Les hausses des prix les plus marquées ont été enregistrées en **Thaïlande**, où ils ont été principalement soutenus par des perspectives de production défavorables concernant la campagne secondaire de 2020. Au **Viet Nam**, les prix du riz ont augmenté en janvier 2021 pour le quatrième mois consécutif, le resserrement saisonnier de l'offre ayant été exacerbé par des préoccupations quant à l'impact de la faiblesse des disponibilités en eau pour l'irrigation et des intrusions d'eau

Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2020/21

(en milliers de tonnes)

	Moy. 5 ans (2015/16 to 2019/20)	2019/20	2020/21	Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20 (%)	Variation: 2020/21 par rapport à la moyenne de 5 ans (%)
Céréales secondaire					
Exportations	3 596	3 565	5 375	50.8	49.5
Importations	66 961	73 206	91 531	25.0	36.7
Production	373 170	375 931	380 768	1.3	2.0
Riz (usiné)					
Exportations	37 414	36 855	40 168	9.0	7.4
Importations	13 447	11 365	12 895	13.5	-4.1
Production	444 232	446 944	454 660	1.7	2.3
Blé					
Exportations	2 379	1 725	2 110	22.3	-11.3
Importations	51 056	51 693	56 542	9.4	10.7
Production	259 235	266 441	271 985	2.1	4.9

Note: Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

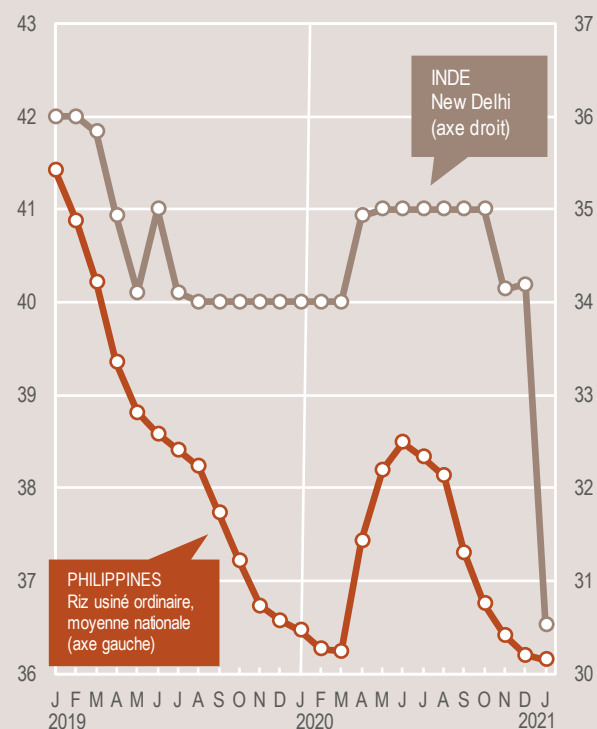
salée sur les cultures de la campagne d'«hiver/printemps» de 2021, à récolter en mars. Dans l'ensemble, en janvier, les prix étaient 50 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Au **Myanmar**, après avoir baissé pendant deux mois consécutifs, les prix ont augmenté en janvier, en raison de la vigueur de la demande intérieure. En **Inde**, malgré l'arrivée sur les marchés du riz issue des récoltes record rentrées lors de la campagne principale de 2020, les prix intérieurs du riz sont demeurés généralement stables entre novembre 2020 et janvier 2021, du fait des importants achats nationaux effectués par le gouvernement et des flux d'exportation soutenus. De même, les prix sont restés stables au **Cambodge** et en **Chine (continentale)**, en raison du niveau suffisant de l'offre sur le marché. S'agissant des pays importateurs, au **Bangladesh**, la tendance à la hausse des prix du riz s'est poursuivie sur les marchés de Dhaka et, en janvier, les prix étaient à leur plus haut niveau depuis octobre 2017, en hausse de plus de 35 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette tendance persistante à la hausse tient principalement à une production stagnante, à des importations

limitées et à une demande intérieure accrue en raison de la pandémie de covid-19. Au **Sri Lanka**, les prix ont augmenté en décembre et janvier, dans un contexte de resserrement saisonnier de l'offre, alors qu'ils sont restés globalement stables aux **Philippines** et en **Indonésie**. En ce qui concerne le blé en grains et la farine de blé, les prix sont restés relativement stables dans la plupart des pays entre novembre et janvier, à quelques exceptions près. Au **Pakistan**, les prix de la farine de blé ont diminué en décembre et janvier par rapport aux niveaux record observés en novembre 2020, sous l'effet d'une amélioration des disponibilités sur le marché issues d'importations conséquentes. Les prix de la farine de blé sont restés

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

(Peso philippin/kg)

(Roupie indienne/kg)

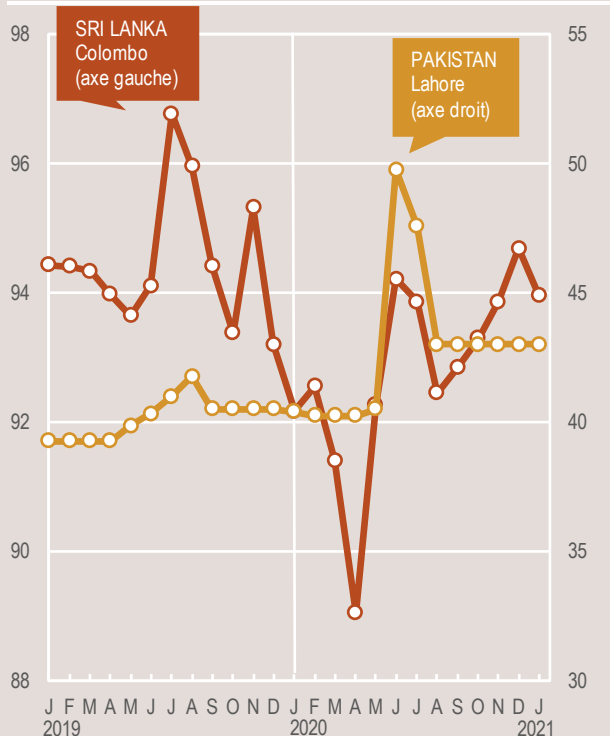


Sources: Ministry of Consumer Affairs, Inde; Bureau of Agriculture Statistics, the Philippines.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient

(Roupie sri-lankaise/kg)

(Roupie pakistanaise/kg)

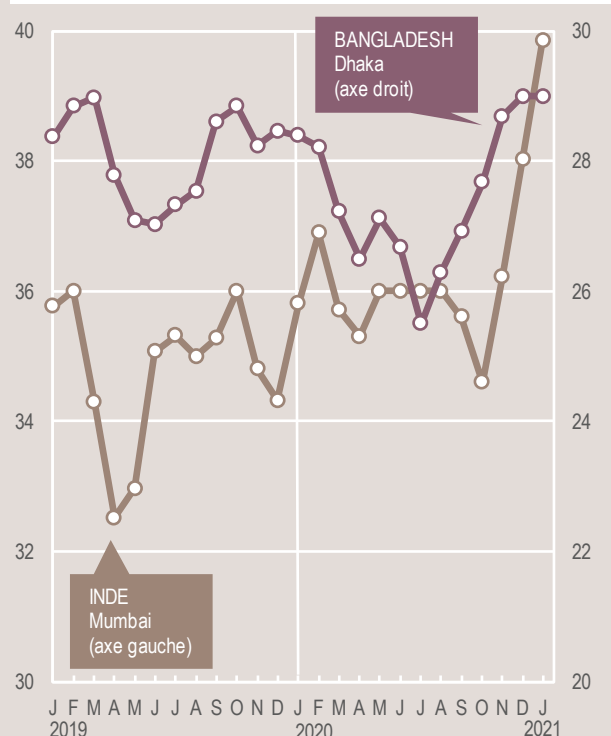


Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Department of Census and Statistics, Sri Lanka.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient

(Roupie indienne/kg)

(Taka/kg)



Sources: Ministry of Consumer Affairs, Inde; Management Information System and Monitoring, Bangladesh.

Inde, en raison d'une offre adéquate sur le marché, et au **Bangladesh** et au **Sri Lanka**, grâce à des importations suffisantes.

Les effets de la pandémie de covid-19 aggravent l'insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire s'est détériorée en raison des pertes de revenus et de la diminution des envois de fonds associées à la pandémie de covid-19 et aux mesures de confinement connexes. Au **Bangladesh**, en dépit de l'extension des mécanismes de protection sociale décidée par le gouvernement, selon les estimations officielles, en juin 2020, 30 pour cent de la population totale était pauvre, contre 21 pour cent en juin 2019. Au **Népal**, selon les estimations de l'UNICEF, la pandémie de covid-19 a sérieusement accru la pauvreté infantile; le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté aurait atteint 7 millions en août 2020, contre 1,3 million avant la pandémie. En outre, les inondations et les glissements de terrain causés par les pluies de mousson au **Bangladesh**, en **Chine (continentale)**, en **République populaire démocratique de Corée**, en **Inde**, au **Népal** et au **Pakistan** ont gravement compromis les moyens de subsistance d'un grand nombre de personnes. Une grave insécurité alimentaire persiste, surtout parmi les réfugiés hébergés au **Pakistan** et au **Bangladesh**. En particulier, au Bangladesh, la sécurité alimentaire d'environ 860 000 réfugiés Rohingyas et de leurs communautés d'accueil s'est gravement détériorée en 2020 par rapport à avant la pandémie. En **République populaire démocratique de Corée**, selon les estimations, de larges pans de la population continuent de souffrir de faibles niveaux de consommation alimentaire et d'une diversité alimentaire médiocre.

PROCHE-ORIENT



Perspectives contrastées concernant les cultures de céréales d'hiver de 2021

Les semis des céréales d'hiver de 2021, à récolter en mai 2021, se sont achevés en janvier. Dans certains pays, les premières précipitations substantielles de la campagne ne sont arrivées qu'en novembre 2020, mais ont fourni suffisamment d'humidité pour l'ensemencement. Compte tenu des précipitations inférieures à la moyenne reçues en décembre, de nombreuses zones de la sous-région, en particulier en **Turquie**, le plus important producteur régional, ont souffert de conditions de sécheresse. Les précipitations ont repris à partir de la mi-janvier et ont réduit les déficits d'humidité du sol, quoique non de façon uniforme dans toutes les régions de production. À la mi-février, il restait des zones souffrant de conditions de sécheresse en **République arabe syrienne**, en **Irak** et dans le nord-est de la **République islamique d'Iran**. En **Turquie**, les pluies abondantes reçues au début de février ont amélioré les conditions d'humidité du sol dans les régions centrales du pays qui étaient jusqu'alors touchées par la sécheresse. En **Afghanistan**, les précipitations sont restées inférieures à la moyenne dans la plupart des régions du pays. L'absence de couvert neigeux rend les cultures vulnérables aux gelées et limite les

disponibilités en eau pour l'irrigation issues de la fonte des neiges pour les cultures d'été, mises en terre à partir de février.

Des pluies soutenues sont nécessaires dans les mois à venir dans l'ensemble de la sous-région pour améliorer et maintenir les perspectives de production. Selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient être supérieures à la moyenne dans la plupart des régions de la **Turquie** et les régions orientales de la **République arabe syrienne** jusqu'à la mi-mars. En revanche, elles devraient être inférieures à la moyenne en **Irak**, en **République islamique d'Iran** et, en particulier, en **Afghanistan**, où les prévisions sont confortées par le phénomène météorologique La Niña.

Selon les prévisions préliminaires, la production de blé en **Turquie** devrait s'établir à 19 millions de tonnes en 2021, un niveau légèrement inférieur à la moyenne, en supposant que les conditions météorologiques restent propices pendant le reste de la campagne, tandis qu'en **République islamique d'Iran**, la production devrait atteindre 14 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne.

La persistance des conflits et les préoccupations d'ordre socio-économique, aggravées par la pandémie, y compris les dépréciations des monnaies et les coûts élevés du transport, continuent d'entraver les activités agricoles en **République arabe syrienne** et au **Yémen**.

Production céréalière légèrement supérieure à la moyenne en 2020

Au niveau sous-régional, la production céréalière totale de 2020 a été estimée à 79,3 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit près de 7 pour cent de

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Proche-Orient	44,5	45,7	49,1	21,8	23,7	25,1	4,9	6,6	6,0	71,2	75,9	80,2	5,7
Afghanistan	4,4	5,1	4,7	0,5	0,4	0,5	0,5	0,6	0,5	5,5	6,1	5,7	-6,8
Rép. arabe syrienne	1,8	2,2	2,8	1,1	2,1	2,4	0,0	0,0	0,0	3,0	4,3	5,2	21,1
Rép. islamique d'Iran	13,8	14,5	14,0	4,4	4,1	4,3	3,2	4,4	3,9	21,4	23,0	22,2	-3,7
Turquie	20,7	19,0	20,5	14,1	14,3	15,1	0,9	1,0	1,0	35,7	34,3	36,6	6,6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

plus qu'en 2019 et 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Cette augmentation a été soutenue par des hausses de la production en **Turquie**, en **Iraq** et en **République arabe syrienne** grâce à des conditions météorologiques favorables.

Au niveau sous-régional, les besoins d'importation de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (juillet/juin) sont estimés à 75 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de moins que lors de la précédente campagne et près de 6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Les besoins d'importation de blé sont estimés à 30,7 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne quinquennale, inférieur de près de 10 pour cent à celui de la précédente campagne.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes n'a montré aucun signe d'amélioration par rapport à l'année précédente, en raison des conflits persistants, des ralentissements économiques et des moindres possibilités de subsistance. La pandémie de covid-19 a contribué à amplifier les chocs.

En **Afghanistan**, entre novembre 2020 et mars 2021, selon les estimations,

environ 13,15 millions de personnes (plus des deux cinquièmes de la population totale) se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire et nécessitaient une aide humanitaire d'urgence, y compris 8,52 millions de personnes en phase IPC 3: «crise» et 4,3 millions de personnes en phase IPC 4: «urgence». En comparaison, 11,15 millions de personnes étaient confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire grave (phase IPC 3 et au-delà) entre août et octobre 2020.

Au **Yémen**, entre janvier et juin 2021, en dépit de la fourniture de l'aide humanitaire, selon les estimations, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire serait passé de 13,5 millions à 16,2 millions, y compris 11 millions de personnes en phase IPC 3: «crise», 5 millions en phase IPC 4: «urgence» et 47 000 personnes en phase IPC 5: «catastrophe».

En **République arabe syrienne**, selon une évaluation nationale de la sécurité alimentaire, environ 12,4 millions de personnes (60 pour cent de la population totale) seraient en situation d'insécurité alimentaire, soit 5,4 millions de plus qu'à la fin de 2019, en raison principalement de possibilités de subsistance limitées et de la détérioration rapide de l'économie nationale.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI



Conditions météorologiques propices pour les céréales d'hiver de 2020 au stade de dormance

Les semis des céréales d'hiver de 2021, à récolter entre juin et septembre, se sont achevés à la fin du mois de novembre et les emblavures totales dans la sous-région³ devraient couvrir une superficie proche de la moyenne quinquennale. Les conditions météorologiques ont été globalement propices pour la dormance des cultures céréalières, principalement le blé et l'orge, à part au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**, où les niveaux de précipitations sont inférieurs à la moyenne depuis octobre 2020 et les taux d'humidité du sol sont par conséquent réduits. La campagne agricole en est encore à ses premiers stades dans ces deux pays, ainsi, le volume et la répartition des précipitations dans les prochains mois seront décisifs pour les performances des campagnes de céréales d'hiver de 2021. Ailleurs dans la sous-région, les précipitations tombées depuis novembre ont favorisé des volumes de neige suffisants dans les régions montagneuses du

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Pays asiatiques de la CEI	25,2	23,0	25,1	8,8	9,4	9,3	35,1	33,6	35,6	6,0
Arménie	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,4	0,2	0,2	24,5
Azerbaïdjan	1,9	2,2	1,9	1,2	1,3	1,4	3,2	3,5	3,3	-7,7
Géorgie	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,4	0,4	0,3	-13,6
Kazakhstan	13,8	11,5	14,3	4,7	5,1	5,0	18,9	17,1	19,8	15,5
Kirghizistan	0,6	0,6	0,7	1,1	1,2	1,2	1,8	1,8	2,0	7,4
Ouzbékistan	6,4	6,8	6,3	1,0	1,0	1,0	7,8	8,2	7,7	-6,3
Tadjikistan	0,9	0,8	0,8	0,4	0,4	0,3	1,3	1,3	1,3	-4,0
Turkménistan	1,3	1,6	1,2	0,1	0,1	0,1	1,5	1,8	1,4	-21,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

³ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI mais son inclusion dans ce groupe est pour le moment maintenue.

Kirghizistan et du **Tadjikistan**, ainsi que sur la plupart des régions productrices de blé d'hiver dans le sud du **Kazakhstan** (en particulier dans les provinces d'Almaty et Zhambyl dans le sud-est du pays), protégeant les cultures en cas de fortes gelées. En revanche, dans la province méridionale de Turkestan, au début du mois de février, la plupart des terres cultivées n'étaient pas protégées par un manteau neigeux. La présence de neige dans les zones montagneuses est en effet essentielle pour assurer des ressources en eau suffisantes pour le développement des cultures au printemps et constitue une source fondamentale du fleuve Amu Darya, qui fournit l'eau nécessaire pour irriguer les champs durant les mois d'été (juin-août) au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Turkménistan.

Production de blé proche de la moyenne en 2020

Selon les estimations, la production totale de céréales dans la sous-région devrait s'élever à 35,6 millions de tonnes en 2020, un niveau proche de la moyenne. La production de blé, qui représente plus de 70 pour cent de la production totale de céréales, s'est établie à 25,1 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne, les récoltes supérieures à la moyenne rentrées au **Kirghizistan** et au **Kazakhstan** ayant compensé les replis de la production enregistrés au **Turkménistan**

et en **Ouzbékistan**. Au **Kazakhstan**, le principal producteur de blé de la sous-région, selon les estimations, les récoltes de blé de 2020 auraient atteint 14,3 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, en raison essentiellement d'un accroissement des superficies emblavées. La production sous-régionale de céréales secondaires est estimée à 9,3 millions de tonnes en 2020, soit 6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

Les prix de la farine de blé, aussi bien à l'exportation que sur le marché intérieur, plus élevés qu'un an plus tôt

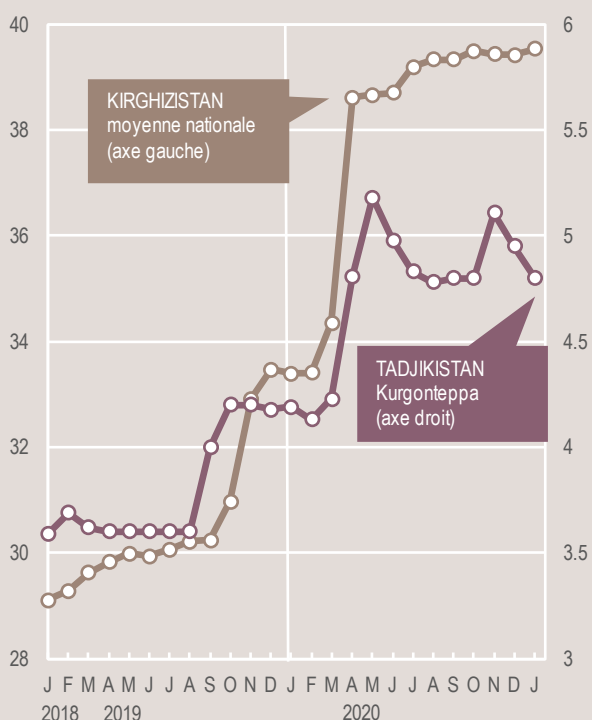
Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation de la farine de blé sont restés stables entre octobre 2020 et janvier 2021, en raison essentiellement de la faiblesse de la demande émanant des pays importateurs. Toutefois, en janvier, les prix étaient supérieurs d'environ 8 pour cent à ceux observés un an plus tôt, à la suite des fortes hausses enregistrées en avril et mai 2020 causées par l'éclosion de la pandémie de covid-19. Les prix de détail de la farine de blé ont augmenté légèrement entre septembre et décembre 2020 et sont restés stables ou ont fléchi en janvier 2021, mais se sont maintenus à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'an dernier. La

dépréciation de la monnaie nationale au cours de la dernière année a contribué aux pressions inflationnistes sur les prix intérieurs.

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix de détail de la farine de blé ont affiché des tendances contrastées sur les marchés intérieurs ces derniers mois. Les prix sont restés stables entre juillet 2020 et janvier 2021 au **Kirghizistan**, grâce aux récoltes abondantes de blé rentrées en 2020 mais également aux effets de l'interdiction d'exporter des produits à base de blé et de farine de blé, ainsi que d'autres produits agricoles, adoptée en novembre 2020 pour une durée de six mois. Au **Tadjikistan**, les prix de la farine de blé ont augmenté entre septembre et novembre 2020 et ont diminué par la suite. Dans ces deux pays, en janvier 2021, les prix étaient nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt, en raison des fortes hausses enregistrées au début de 2020 mais également de la forte dépréciation des monnaies nationales. En **Arménie** et en **Géorgie**, les prix intérieurs sont à la hausse depuis novembre 2020, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par l'augmentation des cours à l'exportation en Fédération de Russie, le principal fournisseur de blé de ces pays et, en janvier 2021, les prix étaient nettement plus élevés que l'an dernier.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI

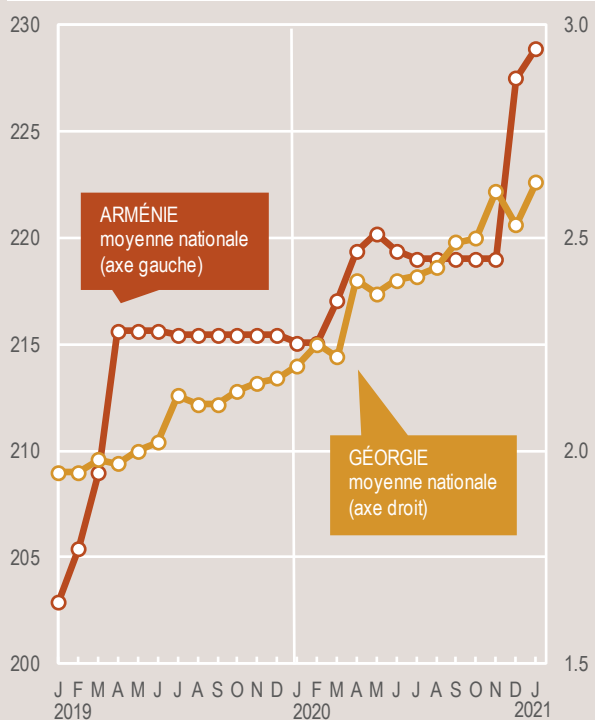
(Som/kg) (Somoni/kg)



Sources : National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; Statistical Agency under the President of the Republic of Tajikistan.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI

(Dram/kg) (Lari/kg)



Sources : National Statistical Service of the Republic of Armenia; National Statistics Office of Georgia.

EXAMEN PAR RÉGION AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



** Voir Terminologie (page 6).

Un différend existe entre les Gouvernements de l'Argentine et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas).

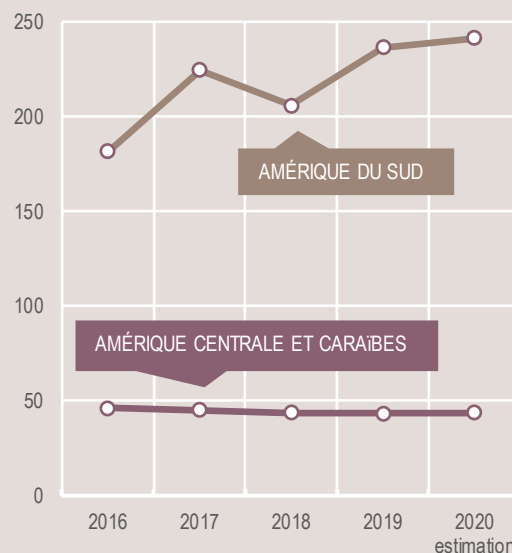
Source: SMIAR, 2021. En conformité avec la carte n° 4170 Rev. 19 Nations Unies, 2020.

Aperçu général de la production en Amérique latine et aux Caraïbes

La production de céréales est estimée à un niveau record de 285 millions de tonnes en 2020, soutenue par des récoltes de maïs exceptionnelles en Amérique du Sud. En Amérique centrale, en dépit des pertes de récolte enregistrées en novembre à la suite du passage de deux ouragans, la production de maïs devrait atteindre un niveau proche de la moyenne en 2020, en raison principalement de récoltes supérieures à la moyenne au cours de la campagne principale, rentrées avant le passage des ouragans.

Pour ce qui est des céréales de 2021, une expansion des emblavures de maïs dans les principaux pays producteurs d'Amérique du Sud devrait faire grimper la production totale à un niveau record, bien que des conditions météorologiques défavorables aient réduit les perspectives de rendement et contenu les perspectives de production. En Amérique centrale, les prévisions préliminaires en provenance du Mexique laissent entrevoir des superficies emblavées en maïs supérieures à la moyenne en 2021, les prix rémunérateurs ayant incité les agriculteurs à planter du maïs.

Production céréalière (millions de tonnes)



AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES



Les emblavures de blé prévues à un niveau inférieur à la moyenne en 2021

Au **Mexique**, les emblavures de blé (principalement irrigué) de la campagne principale de 2021 étaient presque terminées à la fin du mois de février. Selon l'enquête officielle sur les semis, les emblavures de blé couvriraient une superficie inférieure à la moyenne, les agriculteurs ayant continué à se détourner du blé pour produire du maïs, une culture plus rémunératrice. En outre, les prévisions météorologiques pour la période allant de mars à mai 2021 laissent entrevoir un temps plus sec et plus chaud que la moyenne; cela pourrait entraîner une réduction des disponibilités en eau pour l'irrigation et nuire aux rendements des cultures.

S'agissant des cultures de maïs de 2021 au Mexique, les semis de la première campagne mineure sont en cours. Selon les premières estimations officielles concernant les intentions de semis, les emblavures devraient couvrir une superficie légèrement supérieure à la moyenne, du fait principalement de la hausse des prix par rapport à l'an dernier. En outre, les incitations à la production mises en

place par le Gouvernement mexicain ont également encouragé les agriculteurs à accroître les superficies emblavées. En vertu du régime d'incitations, l'État s'engage à acheter du maïs en grains récolté au cours du deuxième trimestre de 2021 par des exploitations de taille moyenne (jusqu'à 50 hectares) et à payer une prime de 100 MNX (environ 5 USD) pour chaque tonne achetée.

La production de maïs de 2020 estimée à un niveau proche de la moyenne

Les récoltes de maïs de 2020 sont quasiment achevées, sauf dans le nord du **Guatemala** et au **Nicaragua** où la campagne «Apante», qui représente environ 10 pour cent de la production intérieure, devrait durer jusqu'en avril. La production sous-régionale de maïs est estimée à un niveau moyen de 32 millions de tonnes en 2020. Dans le plus grand pays producteur de céréales de la sous-région, le **Mexique**, où les récoltes de la campagne principale de 2020 se sont achevées en janvier 2021, la production de maïs est officiellement estimée à un niveau moyen de 27,4 millions de tonnes. Ailleurs, les récoltes de la campagne principale ont été supérieures à la moyenne du fait d'un accroissement des emblavures et de rendements excellents favorisés par des conditions météorologiques propices. Néanmoins, les deux ouragans consécutifs qui ont frappé la sous-région au début de novembre 2020 ont nui aux cultures de la campagne secondaire au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. Au **El Salvador**, où les répercussions des ouragans ont été minimes, la production

de maïs est officiellement estimée 886 000 tonnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne.

En **Haïti**, les récoltes de maïs de la troisième campagne de 2020 devraient débuter en mars dans la province occidentale de l'Artibonite, ainsi que dans les régions du sud et du nord-est; l'état des cultures a été considéré comme généralement favorable avant la période de récolte. Toutefois, la production totale de maïs a été estimée à 205 000 tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, en raison des récoltes réduites rentrées lors de la campagne principale. L'accès des agriculteurs aux intrants agricoles a été restreint par la hausse des prix, un facteur qui a également contribué à la faiblesse de la production de maïs en 2020. De même, la production de paddy de 2020 a reculé pour la deuxième année consécutive, en raison d'un repli des emblavures et d'une utilisation restreinte des engrais à cause de leurs prix prohibitifs. En **République dominicaine**, la production de paddy (principalement irrigué) de 2020 est estimée à 1 million de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne mais en recul pour la première fois, en raison de disponibilités réduites en eau pour l'irrigation.

Selon les dernières prévisions de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), la probabilité que les conditions d'El Niño ou La Niña se produisent dans les pays de l'hémisphère Nord entre avril et août est faible. Cela laisse entrevoir des conditions météorologiques normales au cours de la campagne agricole principale et renforce les perspectives de rendement.

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique centrale et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Amérique centrale et Caraïbes	3,5	3,2	3,0	37,6	37,3	37,8	2,8	2,9	2,9	43,9	43,4	43,7	0,6
El Salvador	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	1,0	0,0	0,0	0,0	1,0	0,9	1,0	8,6
Guatemala	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	1,9	0,0	0,0	0,0	2,0	2,1	2,0	-4,2
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,6	0,5	0,6	0,1	0,1	0,0	0,6	0,5	0,6	19,2
Mexique	3,5	3,2	3,0	32,8	32,6	33,1	0,3	0,3	0,3	36,5	36,2	36,4	0,7
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,8	0,9	0,9	3,4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

Les importations de céréales devraient augmenter et atteindre un niveau supérieur à la moyenne en 2020/21

Au cours des sept dernières années, les importations de céréales n'ont cessé d'augmenter dans la sous-région, en raison essentiellement de la demande accrue de maïs jaune émanant du secteur de l'alimentation animale et de blé pour la consommation alimentaire. Selon les prévisions, les besoins d'importation de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (septembre/août) devraient atteindre 38 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, le maïs représentant les deux tiers de ce volume.

Les prix des haricots ont fortement augmenté à la fin de 2020

Au Honduras et au Nicaragua, les prix des haricots rouges ont augmenté entre novembre 2020 et janvier 2021, les récoltes ayant été réduites en raison du passage des ouragans. Au Guatemala, les prix des haricots noirs ont également augmenté en novembre après le passage des ouragans qui ont nui aux cultures, mais ils ont par la suite diminué en décembre, du fait d'une amélioration des disponibilités sur le

marché issues des récoltes de la campagne principale. Au El Salvador, où les récoltes n'ont pas été touchées par les ouragans, les prix ont flambé plus tard, en janvier 2021, à la suite d'une hausse des prix à l'exportation au Nicaragua, son principal fournisseur. Dans l'ensemble, en janvier 2021, les prix des haricots dans la sous-région étaient au moins 15 pour cent plus élevés qu'un an auparavant.

En revanche, les prix du maïs blanc se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux l'an dernier, sous la pression des disponibilités abondantes issues des récoltes supérieures à la moyenne rentrées lors de la campagne principale, entre août et octobre 2020. Au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua, les prix ont généralement baissé en janvier 2021, tandis qu'ils sont restés stables depuis novembre au El Salvador.

En Haïti, les prix du maïs et des haricots noirs produits localement ont fléchi entre octobre et décembre 2020, les cultures issues des récoltes de la campagne secondaire ayant amélioré l'offre intérieure. Après avoir baissé en septembre et octobre, les prix du riz, essentiellement importé, ont rebondi à la suite de l'affaiblissement de la monnaie en décembre. En République

dominicaine, les prix des haricots rouges ont fléchi en janvier 2021 mais étaient toujours supérieurs de plus de 20 pour cent aux valeurs enregistrées un an plus tôt, en raison des hausses soutenues survenues au cours de la deuxième moitié de 2020.

L'insécurité alimentaire s'aggrave en raison de la pandémie de covid-19 et des ouragans

Selon les analyses de l'IPC, environ 8,4 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire dans la sous-région et nécessitaient une aide humanitaire d'urgence au cours du premier trimestre de 2021, 4,4 millions en Haïti, 3 millions au Honduras et près de 1 million au El Salvador. Au Guatemala, selon les estimations, environ 3,7 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire entre novembre 2020 et mars 2021. Le ralentissement économique causé par la pandémie de covid-19 et les pertes connexes d'emplois, de revenus et d'envois de fonds ont exacerbé les niveaux d'insécurité alimentaire observés avant la pandémie. Le passage de deux ouragans en novembre a aggravé davantage encore l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables, en particulier au Guatemala et au Honduras.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

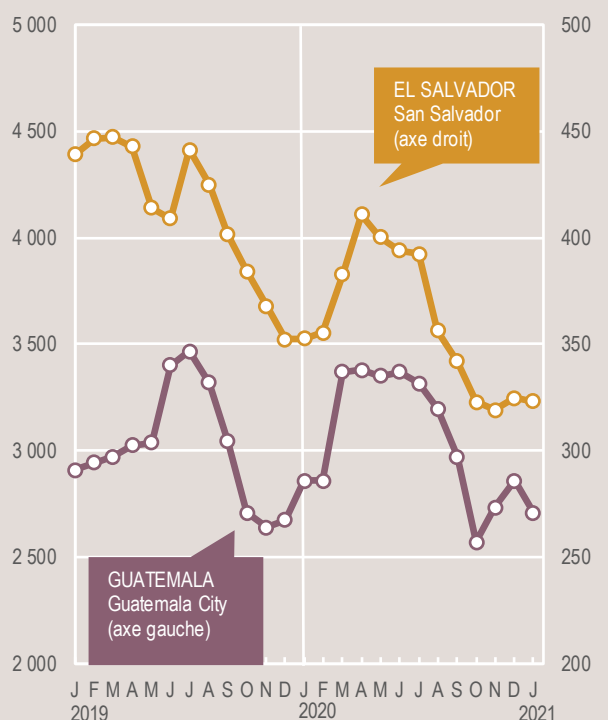
(Cordoba/tonne) (Lempira hondurien/tonne)



Sources : Secretaria de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

(Quetzal/tonne) (Dollar américain/tonne)



Sources : Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

AMÉRIQUE DU SUD



La production de maïs devrait être nettement supérieure à la moyenne en 2021

Les semis des cultures de maïs de 2021 se sont achevés en décembre 2020 en Argentine, au Chili et en Uruguay, dans des conditions sèches, et ont été conclues fin février au Brésil et au Paraguay. En **Argentine**, les emblavures devraient couvrir 9,4 millions d'hectares, une superficie semblable au niveau record de l'année précédente, les agriculteurs ayant réagi positivement à la hausse les prix des céréales et à la vigueur de la demande d'exportation. L'amélioration des précipitations à partir de janvier 2021 a favorisé une augmentation des niveaux d'humidité du sol et été bénéfique pour les cultures aux stades végétatif et de la floraison dans les principales provinces productrices de Buenos Aires et Cordoba. Compte tenu des emblavures quasi-record, selon les prévisions préliminaires, la production de maïs de 2021 devrait s'établir à un niveau nettement supérieur à la moyenne. Au **Brésil**, les récoltes de maïs de la première campagne mineure

de 2021 sont en cours, et les rendements dans les principales régions de production du sud du pays seraient faibles à cause de conditions météorologiques défavorables. Après un démarrage tardif, les semis de maïs de la campagne principale de 2021 sont en cours et bénéficient de conditions météorologiques favorables. Selon les prévisions officielles, les emblavures de la campagne principale devraient croître et couvrir une superficie supérieure au record de 2020, soutenues par une forte demande intérieure et à des fins d'exportation. À la mi-février, selon les prévisions officielles, la production de maïs de 2021 pourrait atteindre un niveau record de 105 millions de tonnes. Au **Paraguay**, après un démarrage tardif des semis de la campagne principale en raison de conditions de sécheresse, les précipitations plus abondantes reçues en janvier ont accéléré les semis et été bénéfiques pour la germination des cultures semées en début de campagne. En **Uruguay**, les superficies emblavées couvriraient une superficie nettement supérieure à la moyenne, les prix élevés sur le marché intérieur ayant incité les agriculteurs à accroître les emblavures. Toutefois, les perspectives de production sont incertaines du fait que les cultures en germination ont souffert des faibles quantités de précipitations reçues fin 2020. Au **Chili**, selon les estimations officielles, les superficies consacrées au maïs seraient proches du niveau extrêmement bas de l'an dernier, les agriculteurs ayant continué de privilégier les cultures horticoles plus rentables. Les conditions de sécheresse ont entraîné des déficits d'humidité du sol, qui ont contribué à inciter les agriculteurs à réduire les superficies emblavées en maïs

cette année et ont nui aux cultures au moment de la floraison et du remplissage des grains dans les principales régions de production, à savoir O'Higgins et Maule. Dans les régions septentrionales de la sous-région, les semis de maïs de la première campagne de 2021 devraient s'achever en avril en **Colombie** et au **Pérou**. Les emblavures devraient être légèrement supérieures à la moyenne au Pérou, alors qu'elles devraient se contracter pour une sixième année consécutive en Colombie. En **Équateur**, les semis de maïs de la campagne principale sont en cours dans des conditions météorologiques favorables et les emblavures devraient couvrir une superficie importante, compte tenu des prix élevés sur le marché intérieur. En **Bolivie (État plurinational de)**, le maïs de la campagne principale a été mis en terre à la fin de 2020 dans des conditions de sécheresse et certaines cultures dans les départements de Santa Cruz et Cochabamba auraient subi des dommages en raison des pluies torrentielles tombées en janvier.

La production céréalière de 2020 estimée à un niveau record

Selon les estimations, la production de céréales dans la sous-région devrait s'élever à un niveau record de 241 millions de tonnes en 2020, soit environ 15 pour cent de plus que moyenne quinquennale. Cette production exceptionnelle tient essentiellement à une production de maïs record, estimée à 173 millions de tonnes, soutenue par les récoltes abondantes rentrées en **Argentine**, au **Brésil**, au **Paraguay** et en **Uruguay**. La production sous-régionale de blé a été estimée à

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Sud

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Amérique du Sud	26.7	28.7	27.8	157.2	184.2	188.8	24.7	23.4	24.8	208.7	236.4	241.4	2.1
Argentine	17.5	19.8	17.6	52.0	63.3	65.8	1.4	1.2	1.2	70.8	84.2	84.6	0.4
Brésil	5.4	5.2	6.2	88.5	103.8	106.3	11.6	10.5	11.2	105.5	119.5	123.7	3.6
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.5	1.6	1.5	2.5	2.7	2.9	4.0	4.2	4.4	4.2
Paraguay	1.1	1.3	1.3	5.4	5.7	5.9	0.9	1.1	1.2	7.4	8.1	8.4	4.0
Pérou	0.2	0.2	0.2	1.8	1.8	1.7	3.2	3.2	3.3	5.2	5.2	5.2	0.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

27 millions de tonnes en 2020, un niveau légèrement supérieur à la moyenne. En **Argentine**, le principal pays producteur de blé dans la sous-région, les récoltes se sont achevées en janvier 2021 et, selon les estimations, la production devrait s'établir à un niveau moyen, l'accroissement des emblavures ayant été compensé par une baisse des rendements. Au **Brésil** et en **Uruguay**, selon les estimations officielles, les récoltes de blé de 2020 devraient être supérieures à la moyenne, en raison respectivement, d'un accroissement des superficies emblavées et de rendements excellents. En revanche, la production a été estimée à un niveau inférieur à la moyenne au **Chili** et au **Paraguay**, à la suite d'une réduction des superficies emblavées.

Les exportations de céréales estimées à des niveaux record en 2020/21

Selon les estimations, les exportations totales de céréales pour la campagne commerciale 2020/21 (mars/février) devraient atteindre un niveau record de 95 millions de tonnes. Cette estimation est soutenue par les importants volumes de maïs exportés par l'**Argentine** et le **Brésil**, en raison des récoltes de maïs record et de la faiblesse des monnaies qui ont accru la compétitivité des céréales en provenance de

ces pays sur le marché international. Selon les estimations, les exportations totales de maïs de la sous-région devraient s'élever à 73 millions de tonnes en 2020/21, un niveau supérieur de plus de 30 pour cent à la moyenne quinquennale.

Les prix du blé et du maïs ont augmenté entre novembre 2020 et janvier 2021

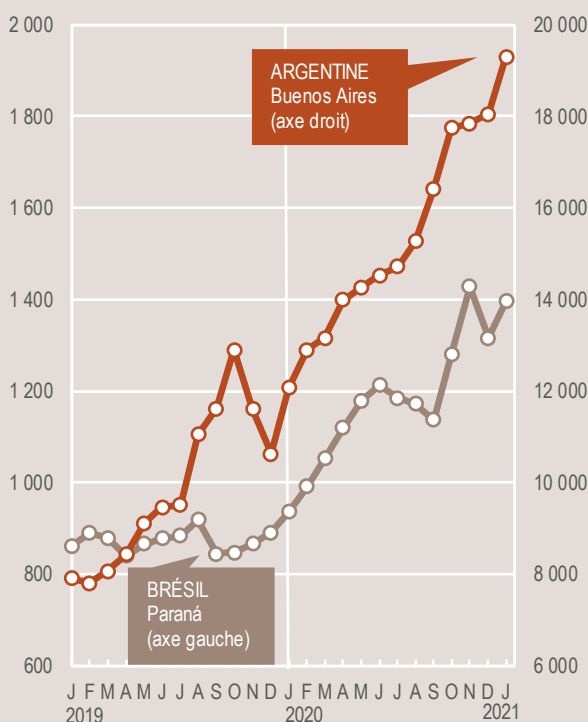
Conformément aux tendances saisonnières, les prix du maïs jaune ont augmenté entre novembre 2020 et janvier 2021 dans les principaux pays producteurs. En **Argentine** et au **Brésil**, les préoccupations quant à l'impact des conditions de sécheresse sur les rendements des cultures de 2021 ont exacerbé les hausses saisonnières des prix du maïs jaune, qui étaient déjà nettement plus élevés qu'un an plus tôt en raison des importantes ventes à l'exportation en 2020/21. De même, en **Uruguay**, les prix ont considérablement augmenté en décembre 2020 et janvier 2021, soutenus par des perspectives de rendement défavorables. Durant cette même période, les prix du maïs ont également augmenté de façon saisonnière en **Équateur**. Au **Pérou**, les prix ont commencé à augmenter en août 2020 et en janvier 2021 ils étaient supérieurs de près de 30 pour cent à ceux observés un an auparavant, sous l'effet

d'une contraction des récoltes en 2020 et d'une réduction des importations au cours du dernier trimestre de 2020. En revanche, en **Colombie**, les prix ont baissé en janvier, les cultures issues des récentes récoltes de la campagne secondaire et les grandes quantités de maïs importées entre septembre et novembre ayant amélioré l'offre intérieure.

Les prix du blé en grains ont augmenté en **Argentine** entre novembre 2020 et janvier 2021 en raison des récoltes réduites rentrées en 2020. Les grèves des travailleurs portuaires et des transporteurs en Argentine en décembre et janvier ont entravé les activités commerciales, exacerbant les pressions à la hausse sur les prix. Au **Brésil**, les perturbations des flux commerciaux, causées par les grèves en Argentine, ont provoqué une contraction des importations au cours de cette période et fait grimper les prix du blé en janvier. En **Uruguay**, les prix du maïs ont augmenté et ont atteint des niveaux record, soutenus par la vigueur de la demande d'exportations au cours des derniers mois de 2020. En revanche, les prix ont baissé depuis décembre 2020 au **Chili** sous la pression de l'offre accrue issue des importations et des récoltes de 2020. En **Colombie**, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix sont restés globalement stables en raison de l'abondance des importations.

Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud

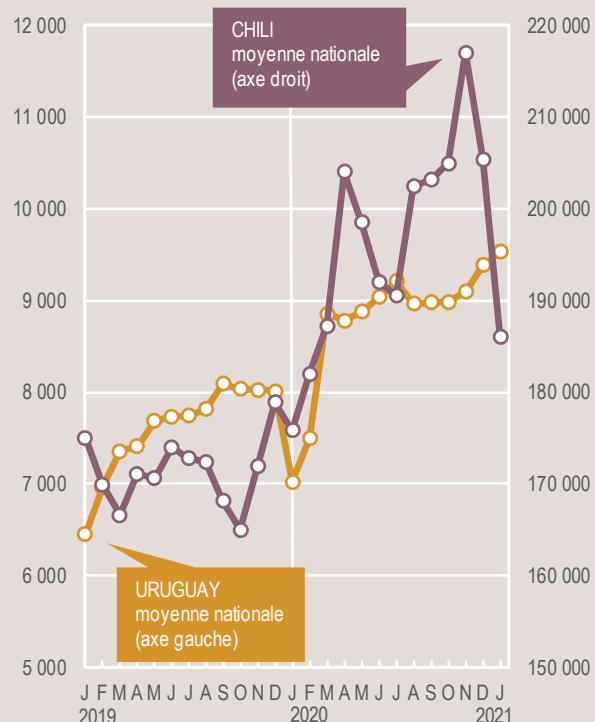
(Real brésilien/tonne) (Peso argentin/tonne)



Sources : Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud

(Peso uruguayen/tonne) (Peso chilien/tonne)

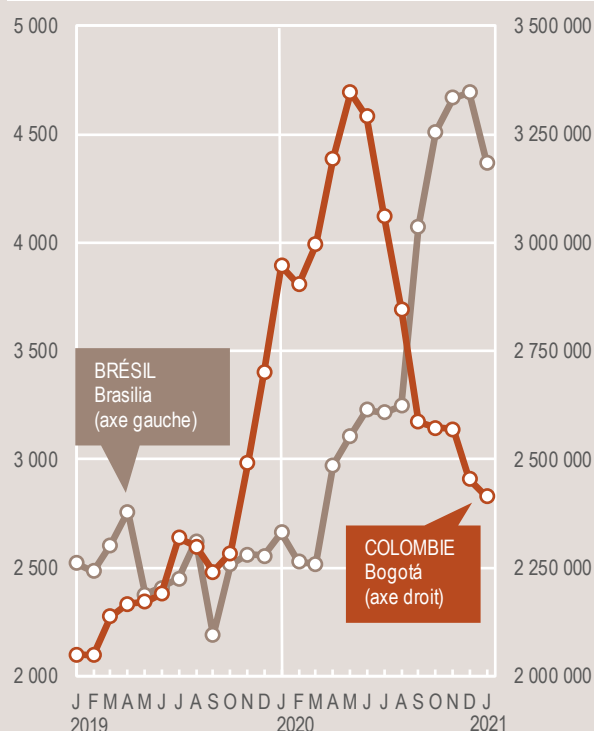


Sources : Instituto Nacional de Estadística, Uruguay; Cotrisa, Chili.

Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique du Sud

(Real brésilien/tonne)

(Peso colombien/tonne)



Sources : Departamento Administrativo Nacional de Estadística (DANE), Colombie; Instituto de Economia Agrícola, Brésil.

Au **Brésil**, début 2021, les prix du riz étaient supérieurs à ceux de l'an dernier à la suite des augmentations enregistrées au cours du dernier trimestre de 2020, mais les prix ont fléchi en janvier sous la pression

d'une amélioration des perspectives de production. En **Colombie**, les prix ont fléchi entre novembre 2020 et janvier 2021 et se sont établis à des niveaux inférieurs de plus de 10 pour cent à ceux observés en janvier 2020 du fait de l'abondance des disponibilités sur le marché intérieur.

La sécurité alimentaire des migrants vénézuéliens risque de se détériorer

Entre 2017 et 2019, la prévalence de la malnutrition était estimée à 31,4 pour cent en **République bolivarienne du Venezuela**, une augmentation importante par rapport aux 8,6 pour cent observés entre 2013 et 2015, avant le début de la crise. En quête de possibilités de subsistance, environ

5,4 millions de personnes ont quitté le pays au cours des six dernières années et se sont installées dans les pays voisins, en particulier en Colombie (1,7 million), au Pérou (1 million), au Chili (457 000) et en

Équateur (416 000). En 2020, les moyens de subsistance des réfugiés et migrants vénézuéliens s'est détériorée à cause des effets des mesures de confinements adoptées dans les pays d'accueil pour endiguer la pandémie de covid-19, qui ont eu de graves conséquences sur l'accès à la nourriture de ces personnes. Selon des enquêtes récentes, plus de 70 pour cent des migrants vénézuéliens ont enregistré une forte diminution de leurs revenus et près de 40 pour cent des Vénézuéliens ont été expulsés de leur logement dans le contexte de la pandémie de covid-19. Alors que plus de 135 000 migrants étaient rentrés dans leur pays, certains seraient retournés dans les pays d'accueil depuis septembre 2020 à la suite de la levée progressive des mesures de restriction. Selon la Plateforme de coordination inter-agences pour les réfugiés et les migrants en provenance du Venezuela (R4V), les Vénézuéliens devraient continuer d'émigrer en 2021, bien que dans une moindre mesure qu'au cours des dernières années, et la proportion de personnes en situation irrégulière devrait s'accroître en raison de la fermeture des frontières et des restrictions à l'entrée. Cette situation, associée à la lenteur de la reprise économique dans les pays d'accueil, devrait avoir des conséquences négatives sur la sécurité alimentaire des réfugiés et migrants vénézuéliens.

EXAMEN PAR RÉGION

AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en février

Territoires/frontières**



** Voir Terminologie (page 6)

Source: SMIAR, 2021. En conformité avec la carte n° 4170 Rev. 19 Nations Unies, 2020.

Aperçu de la production en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie

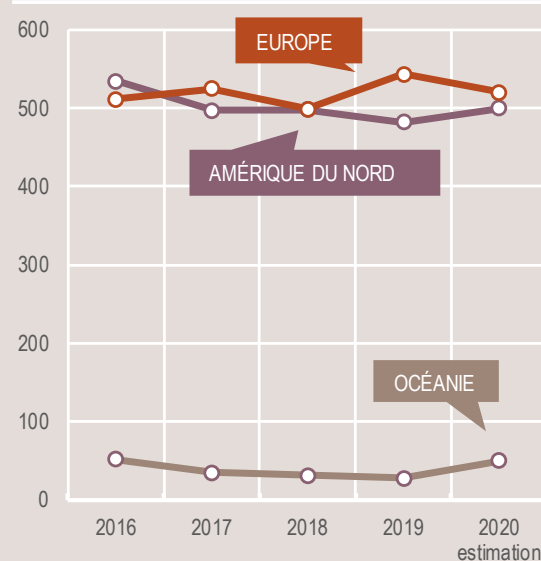
Aux États-Unis d'Amérique, malgré une hausse prévue des emblavures totales de blé en 2021, les conditions climatiques défavorables ont réduit les perspectives de rendement pour le blé d'hiver de la campagne principale; la production totale de blé devrait ainsi rester stable en 2021, à un niveau inférieur à la moyenne. Au Canada, selon les prévisions officielles, la production de blé devrait se contracter en raison d'une baisse des rendements.

Après une production réduite en 2020, la production de blé de l'Union européenne devrait enregistrer un fort rebond en 2021, en raison essentiellement d'une expansion des superficies emblavées. Les conditions météorologiques favorables ont également soutenu des perspectives de bons rendements; la production de blé devrait ainsi croître de plus de 10 millions de tonnes en 2021.

Dans les pays européens de la CEI, le temps sec qui a prévalu dans la Fédération de Russie a freiné les perspectives de production de blé en 2021. La production totale de 2021 devrait ainsi être inférieure d'environ 7 millions de tonnes au niveau élevé de 2020. En Ukraine, compte tenu des conditions météorologiques globalement propices, la production de blé devrait croître modérément et s'établir à un niveau proche de la moyenne en 2021.

En Australie, les récoltes de blé de 2020 se sont récemment conclues et selon les estimations, la production aurait doublé en 2020. Les semis des cultures d'été de 2021 seraient en nette hausse.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AMÉRIQUE DU NORD



Des conditions météorologiques défavorables limitent les perspectives de production de blé en 2021 aux États-Unis d'Amérique

Aux États-Unis d'Amérique, l'ensemble des superficies emblavées en blé en 2021 devrait croître d'environ 1 pour cent par rapport à 2020 et couvrir 18,2 millions d'hectares, un niveau toujours inférieur à la moyenne quinquennale. Cette modeste expansion reflète une augmentation prévue des superficies consacrées aux cultures de blé d'hiver, semées en septembre et octobre 2020, qui pourrait plus que compenser une diminution escomptée des semis de printemps, à planter entre avril et mai; les prévisions de contraction des emblavures de printemps reposent sur de meilleures perspectives de prix pour les cultures concurrentes, à savoir le maïs et le soja. Les conditions météorologiques défavorables depuis octobre 2020 ont réduit les perspectives de rendement des cultures de blé d'hiver, qui représentent plus de 70 pour cent de la production totale. Ainsi, selon les prévisions, la production totale de blé devrait atteindre 50 millions de tonnes en 2021, un niveau inférieur à la moyenne, proche de celui de 2020.

Les semis de maïs de 2021 devraient commencer en avril. Selon les perspectives préliminaires, la production pourrait croître pour une deuxième année consécutive, grâce à un accroissement des emblavures et une reprise des rendements par rapport aux niveaux réduits en 2020 à cause de conditions météorologiques défavorables.

Au Canada, l'essentiel des cultures de blé est produit pendant les mois d'été, entre avril et octobre. Selon les projections officielles, les emblavures totales de blé devraient être inférieures de 3 pour cent à celles de l'an dernier, en raison de perspectives de profits moins importants que pour d'autres cultures de substitution. La production de blé devrait tout de même s'élever à 33 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, grâce à des perspectives de bons rendements. À ce niveau, la production prévue serait néanmoins inférieure de 6 pour cent au niveau record de 2020.

secondaire de 2021 sont en cours et les superficies emblavées totales, y compris les cultures d'hiver de la campagne principale mises en terre au cours du dernier trimestre de 2020, devraient croître de plus de 5 pour cent par rapport au faible niveau de l'an dernier. Une part importante de cette augmentation est associée à une expansion des emblavures en France par rapport à 2020 où les pluies excessives avaient entravé les semis. Les conditions météorologiques ont été généralement propices durant la campagne en cours, et bien qu'un épisode de froid survenu en février ait provoqué des dégâts mineurs causés par le gel, les perspectives de rendements demeurent généralement positives. Dans l'ensemble, la production de blé de 2021 devrait être supérieure aux récoltes réduites rentrées en 2020 en raison d'aléas climatiques et devrait s'établir à 137 millions de tonnes.

EUROPE



UNION EUROPÉENNE

La production de blé devrait rebondir en 2020

Dans l'Union européenne, le semis des cultures de printemps de la campagne

PAYS EUROPÉENS DE LA CEI

Conditions météorologiques globalement favorables pour les céréales d'hiver de 2021, à part en Fédération de Russie

Les semis des cultures de céréales d'hiver de 2021 se sont achevés en novembre 2020 et les superficies emblavées dans la sous-région sont estimées à un niveau légèrement supérieur à la moyenne. En Fédération de Russie, les conditions météorologiques plus chaudes et plus sèches que la moyenne qui ont prévalu en décembre 2020 ont soulevé des

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Moy. 5 ans	2019	2020 estim.	Variation de 2019 à 2020 (%)
Amérique du Nord	85,0	84,9	84,9	405,5	388,5	404,7	9,1	8,4	10,3	499,6	481,8	499,9	3,8
Canada	31,0	32,3	35,2	26,8	28,7	29,8	0,0	0,0	0,0	57,8	61,1	64,9	6,4
États-Unis d'Amérique	54,0	52,6	49,7	378,7	359,8	374,9	9,1	8,4	10,3	441,8	420,8	435,0	3,4
Europe	257,9	266,2	253,1	254,4	273,3	263,3	4,1	4,0	4,0	516,4	543,5	520,5	-4,2
Bélarus	2,4	2,3	2,2	4,7	4,7	4,8	0,0	0,0	0,0	7,1	7,0	7,0	-0,2
Union européenne ¹	150,3	155,7	125,2	157,1	166,6	154,6	2,9	2,9	2,8	310,2	325,2	282,6	-13,1
Fédération de Russie	73,5	74,5	85,9	41,2	42,3	42,6	1,1	1,1	1,1	115,8	117,9	129,6	10,0
Serbie	2,6	2,5	3,0	6,8	7,9	8,6	0,0	0,0	0,0	9,4	10,4	11,6	11,2
Ukraine	26,3	28,3	25,1	39,7	46,4	39,8	0,1	0,1	0,1	66,1	74,8	64,9	-13,2
Océanie	22,0	15,6	33,7	14,1	12,2	16,2	0,5	0,1	0,1	36,6	27,9	50,0	78,9
Australie	21,6	15,2	33,3	13,4	11,6	15,5	0,5	0,1	0,1	35,5	26,8	48,9	82,3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2015-2019.

¹ Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

préoccupations concernant les cultures d'hiver, mais les abondantes chutes de neige et de pluie en janvier et février 2021 ont amélioré les niveaux d'humidité du sol. À la mi-février, l'état des cultures a été considéré comme généralement satisfaisant dans les districts du Centre et du Caucase du Nord. En revanche, dans le district du Sud, l'une des principales régions productrices de cultures d'hiver, la couverture de neige a été insuffisante et les pertes dues au gel pourraient entraîner une réduction des superficies récoltées. Ainsi, selon les prévisions, la production de blé pourrait reculer de près de 7 millions de tonnes en 2021 par rapport au niveau élevé de l'an dernier. Depuis le début de la campagne, les conditions météorologiques au **Bélarus**, en **République de Moldova** et en **Ukraine** ont été généralement favorables pour les cultures d'hiver. Bien que les températures aient chuté à des niveaux inférieurs à la moyenne au début du mois de février, le couvert neigeux suffisant a empêché les cultures de geler. Le manteau neigeux est également essentiel pour assurer des réserves d'humidité suffisantes au début du printemps (mars-avril), lorsque la croissance des plantes reprend.

Les semis des céréales de printemps de 2021, à récolter entre juillet et septembre, devraient commencer en avril. En **Fédération de Russie**, les superficies consacrées au blé de printemps devraient s'établir à un niveau inférieur à la moyenne en raison de l'introduction d'une taxe flottante sur les exportations de blé, à compter du 2 juin 2021, qui devrait réduire la rentabilité du blé.

Prévisions d'expéditions de blé exceptionnelles en provenance de la Fédération de Russie en 2020/21

Selon les estimations, la production totale de céréales dans la sous-région s'élèverait à 202,3 millions de tonnes en 2020, en hausse de 6 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, en raison de récoltes de blé et d'orge supérieures à la moyenne. En **Fédération de Russie**, selon les estimations officielles, la production de blé, la principale céréale cultivée dans la sous-région, s'élèverait à 85,8 millions de tonnes en 2020, soit 15 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. L'abondance de l'offre intérieure et la vigueur de la

demande à l'exportation devraient stimuler les exportations de blé dur qui pourraient atteindre 39 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (juillet/juin), un volume nettement supérieur à la moyenne. Compte tenu des préoccupations quant à un resserrement de l'offre intérieure et en vue de limiter de nouvelles hausses des prix, le Ministère de l'économie russe a mis en place une série de taxes sur les exportations de blé et des contingents d'exportation sur les céréales (blé, seigle, orge, avoine et maïs) entre le 15 février et le 30 juin 2021 afin de ralentir le rythme des exportations. Les contingents ne devraient toutefois pas concerner les exportations des membres de l'Union économique eurasiennne.

En **Ukraine**, selon les estimations, la production de blé de 2020 s'élèverait à 25,1 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, et compte tenu des récoltes réduites, les exportations de blé en 2020/21 ne devraient pas atteindre l'objectif de 17,5 millions de tonnes fixé par le gouvernement. En revanche, la production de maïs de 2020 est estimée à 30,3 millions de tonnes, soit légèrement plus que la moyenne, en raison d'emblavures record. Au cours de la campagne de commercialisation 2020/21 (juillet/juin), les exportations de maïs en provenance d'Ukraine devraient atteindre 24 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne quinquennale, correspondant au contingent fixé par le Ministère du développement économique, du commerce et de l'agriculture le 26 janvier 2020.

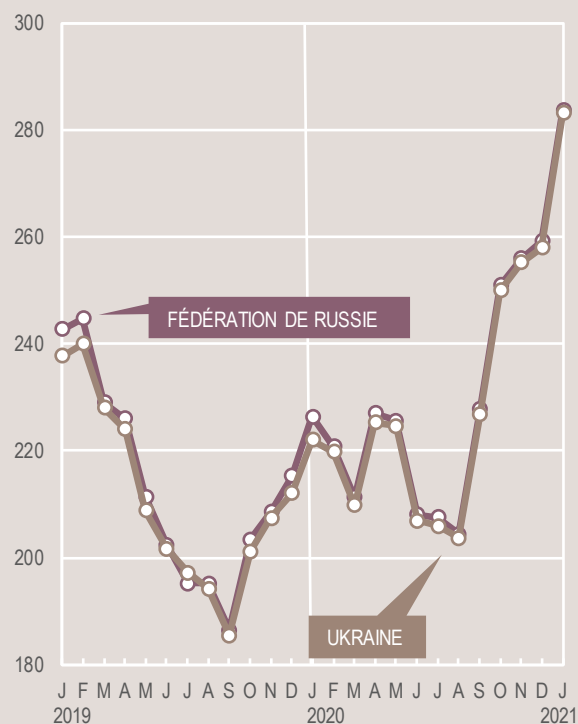
Les prix à l'exportation du blé ont augmenté

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé de mouture ont augmenté entre octobre 2020 et janvier 2021, en raison essentiellement de la forte demande émanant des pays importateurs. Dans ces deux pays, les prix qui

avaient augmenté de 3 pour cent entre octobre et décembre 2020, ont augmenté de près de 10 pour cent en janvier et ont atteint des niveaux supérieurs de plus de 25 pour cent à ceux enregistrés un an avant et leur plus haut niveau depuis juin 2014. En **Fédération de Russie**, les hausses récentes des prix sont liées à l'annonce de la mise en place de taxes sur les exportations de blé et de contingents d'exportation sur les céréales, tandis qu'en **Ukraine**, elles sont associées à un resserrement des disponibilités de blé de qualité meunière.

Sur les marchés intérieurs, les prix du blé de mouture ont légèrement fléchi en décembre 2020, mais ont fortement augmenté en janvier 2021 en **Ukraine**, conformément aux tendances saisonnières, tandis que les prix ont légèrement diminué au cours de la même période en **Fédération de Russie**. Dans les deux pays, les prix intérieurs sont restés nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt, en particulier en Ukraine, en raison des récoltes réduites rentrées en 2020. L'affaiblissement des monnaies par rapport à l'an dernier a contribué à l'augmentation annuelle des prix à l'exportation et sur les marchés intérieurs.

Prix d'exportation du blé en Fédération de Russie et Ukraine
(Dollar américain/tonne)



Source : Conseil international des céréales.

OCÉANIE



Rebond de la production céréalière en 2020

En **Australie**, les récoltes de blé et d'orge d'hiver de 2020 viennent de s'achever. Selon les estimations officielles, la production de blé s'élèverait à un niveau record de 33,3 millions de tonnes, soit plus du double des récoltes réduites en 2019 à cause de la sécheresse. L'abondance

de la production tient à une expansion significative des superficies emblavées et à des rendements supérieurs à la moyenne. La production d'orge est estimée à un niveau quasi-record de 13,1 millions de tonnes, en raison principalement de rendements supérieurs à la moyenne.

Les semis des cultures de céréales d'été de 2021 se sont achevés en janvier et selon les estimations officielles, les superficies emblavées seraient supérieures à la moyenne quinquennale. Les semis de sorgho, la principale céréale d'été, auraient fortement augmenté; les superficies consacrées au sorgho sont estimées en hausse de 25 pour cent par rapport à la moyenne.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2015/16 - 2019/20	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	36,1	36,1	38,4	36,2	36,7	37,9
Céréales secondaires	26,2	27,1	27,3	25,7	24,0	21,7
Riz	35,4	34,8	35,3	36,8	35,4	35,1
Total des céréales	30,7	31,0	31,9	30,7	29,6	28,6
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)¹						
	121,4	123,7	122,9	116,9	118,7	115,7
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale (%)²						
Blé	18,4	19,8	21,0	18,0	15,4	15,9
Céréales secondaires	14,9	14,8	15,7	16,0	14,5	12,3
Riz	20,7	18,9	18,1	22,6	24,3	24,7
Total des céréales	18,0	17,8	18,3	18,9	18,1	17,6
	Tendance annuelle du taux de croissance 2010-2019	2016	Évolution par rapport à l'année précédente			
			2017	2018	2019	2020
Évolution de la production céréalière mondiale (%)	2,0	3,0	1,2	-1,7	2,3	1,9
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2,1	3,7	3,6	2,6	1,7	2,2
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	2,0	2,1	1,0	3,7	2,0	0,4
		2017	2018	2019	2020*	Variation de 2019* à 2020* (%)
Indices des prix de certaines céréales³						
Blé		99,0	95,3	100,7	118,8	18,6%
Maïs		99,1	94,6	100,8	137,9	41,5%
Riz		106,3	101,5	110,2	115,2	11,0%

Source: FAO

Notes: L'utilisation est définie comme la somme de l'utilisation des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et d'autres utilisations. Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires (orge, maïs, millet, sorgho et céréales NDA).

¹ Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.² Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.³ Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2014 - 2016=100, est établi à partir de 21 prix à l'exportation.

*Moyenne janvier-février.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux

(en millions de tonnes)

	2016	2017	2018	2019	2020 estimations	2021 prévisions
TOTAL DES CÉRÉALES	788,6	823,6	858,0	832,3	818,7	811,1
Blé	243,4	266,0	288,0	272,0	276,9	292,0
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	70,4	79,9	84,3	70,9	62,8	62,5
- autres pays	173,0	186,1	203,7	201,1	214,1	229,5
Céréales secondaires	373,0	384,2	393,4	374,9	359,6	336,6
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	106,4	120,0	130,6	131,4	124,0	107,0
- autres pays	266,6	264,2	262,8	243,5	235,6	229,6
Riz (usiné)	172,2	173,4	176,6	185,4	182,2	182,5
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	34,5	33,2	32,3	39,6	43,2	45,8
- autres pays	137,7	140,2	144,3	145,8	139,0	136,7
Pays développés	171,0	197,3	198,9	190,1	175,8	163,7
Afrique du Sud	3,7	1,8	5,1	3,6	2,6	3,9
Australie	7,2	9,5	7,3	7,5	5,7	11,2
Canada	10,0	12,5	11,1	9,4	9,5	9,4
États-Unis d'Amérique	76,1	95,8	88,8	91,3	80,7	63,2
Fédération de Russie	11,9	20,3	23,1	14,6	13,0	17,1
Japon	7,3	6,6	6,7	6,5	6,8	6,8
Union européenne ²	40,8	35,2	45,3	44,4	44,8	36,9
Ukraine	9,7	8,4	8,0	7,2	4,8	4,8
Pays en développement	617,5	626,3	659,1	642,2	643,0	647,4
Asie	521,5	530,8	543,8	529,7	535,4	541,2
Chine (continentale)	371,2	392,4	400,4	385,0	384,5	383,2
Inde	42,3	34,6	42,6	50,8	56,3	57,9
Indonésie	10,2	9,2	10,2	11,5	9,0	7,7
Iran (Rép. Islamique d')	9,9	11,6	10,6	9,1	9,9	11,4
Pakistan	6,0	6,0	5,4	3,6	2,0	3,0
Philippines	4,1	3,7	4,1	4,8	4,0	3,9
Rép. arabe syrienne	1,7	1,2	1,7	1,5	2,2	2,7
Rép. de Corée	4,9	4,5	4,1	2,6	2,6	3,1
Turquie	7,3	6,0	7,1	6,6	10,1	11,7
Afrique	56,5	54,6	61,3	61,9	58,0	59,4
Algérie	5,7	5,6	5,3	6,6	6,9	6,0
Égypte	7,7	7,4	6,9	5,1	5,8	6,2
Éthiopie	4,2	4,8	5,6	6,3	7,3	6,8
Maroc	8,4	5,9	6,7	7,3	5,8	4,8
Nigéria	2,9	2,5	2,9	3,8	3,1	3,2
Tunisie	1,0	1,0	1,1	1,0	1,2	1,2
Amérique centrale	7,7	9,9	10,5	10,0	9,9	9,4
Mexique	4,6	6,5	7,6	7,5	7,3	7,1
Mexique	31,3	30,5	43,0	40,1	39,3	37,0
Argentine	7,7	7,4	12,4	12,8	12,7	9,7
Brésil	14,2	12,7	19,9	16,8	16,5	17,6

Source: FAO

Note: Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.² Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 hiver rouge dur ¹	États-Unis No.2 hiver rouge doux ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
2015/16	211	194	208	166	170	174
2016/17	197	170	190	156	172	151
2017/18	230	188	203	159	165	174
2018/19	232	210	233	166	166	163
2019/20	220	219	231	163	163	163
Mois						
2019 - février	234	217	244	170	170	170
2019 - mars	223	201	231	167	163	170
2019 - avril	213	195	220	161	155	164
2019 - mai	212	203	218	172	166	164
2019 - juin	227	222	243	196	183	164
2019 - juillet	216	202	244	188	177	158
2019 - août	203	197	238	162	151	147
2019 - septembre	200	200	228	157	145	149
2019 - octobre	212	213	229	168	157	164
2019 - novembre	220	225	198	167	167	162
2019 - décembre	225	238	203	168	173	165
2020 - janvier	237	249	226	172	185	167
2020 - février	230	240	240	170	180	165
2020 - mars	227	230	243	162	170	165
2020 - avril	232	222	244	145	155	165
2020 - mai	223	211	239	144	146	176
2020 - juin	216	200	241	149	149	173
2020 - juillet	220	210	244	151	153	180
2020 - août	221	207	240	148	163	195
2020 - septembre	246	220	246	166	185	217
2020 - octobre	273	245	257	187	217	236
2020 - novembre	275	250	259	193	226	247
2020 - décembre	267	249	269	199	232	253
2021 - janvier	291	280	282	233	257	286
2021 - février	291	278	272	246	248	300

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2019/20 ou 2020

(milliers de tonnes)

	Année commerciale	2018/19 ou 2019			2019/20 ou 2020
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les réexportations)
AFRIQUE		26 318,8	1 024,6	27 343,4	28 662,8
Afrique de l'Est		10 485,3	709,0	11 194,3	12 050,4
Burundi	Janv./déc.	164,1	16,0	180,1	181,3
Comores	Janv./déc.	64,7	0,0	64,7	63,3
Djibouti	Janv./déc.	83,0	4,0	87,0	89,0
Érythrée	Janv./déc.	448,3	0,0	448,3	458,5
Éthiopie	Janv./déc.	1 810,0	54,0	1 864,0	2 085,0
Kenya	Oct./sept.	2 929,3	80,0	3 009,3	3 658,0
Ouganda	Janv./déc.	529,3	23,0	552,3	548,0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	964,0	11,0	975,0	920,0
Rwanda	Janv./déc.	238,6	0,0	238,6	222,3
Somalie	Août/juill.	645,0	190,0	835,0	905,0
Soudan	Nov./oct.	1 970,0	230,0	2 200,0	2 195,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	639,0	101,0	740,0	725,0
Afrique australe		2 594,4	14,7	2 609,1	3 066,5
Lesotho	Avril/mars	142,0	0,6	142,6	154,3
Madagascar	Avril/mars	683,0	8,0	691,0	733,7
Malawi	Avril/mars	95,1	2,0	97,1	159,2
Mozambique	Avril/mars	1 367,7	1,0	1 368,7	1 450,0
Zimbabwe	Avril/mars	306,6	3,1	309,7	569,3
Afrique de l'Ouest		10 798,2	144,9	10 943,1	10 932,3
Régions côtières		6 175,7	48,5	6 224,2	5 762,4
Bénin	Janv./déc.	471,0	6,0	477,0	187,0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	2 100,0	5,5	2 105,5	1 835,5
Ghana	Janv./déc.	1 646,7	5,0	1 651,7	1 471,9
Guinée	Janv./déc.	782,0	5,5	787,5	957,5
Libéria	Janv./déc.	495,0	12,0	507,0	513,0
Sierra Leone	Janv./déc.	386,0	14,0	400,0	507,0
Togo	Janv./déc.	295,0	0,5	295,5	290,5
Zone sahélienne		4 622,5	96,4	4 718,9	5 169,9
Burkina Faso	Nov./oct.	712,2	11,0	723,2	752,0
Gambie	Nov./oct.	218,1	2,5	220,6	291,0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	130,0	6,3	136,3	164,3
Mali	Nov./oct.	461,2	0,0	461,2	461,2
Mauritanie	Nov./oct.	557,0	13,0	570,0	570,8
Niger	Nov./oct.	540,0	18,0	558,0	606,0
Sénégal	Nov./oct.	1 856,0	4,0	1 860,0	2 135,0
Tchad	Nov./oct.	148,0	41,6	189,6	189,6
Afrique centrale		2 440,9	156,0	2 596,9	2 613,6
Cameroun	Janv./déc.	1 360,0	10,0	1 370,0	1 360,0
Congo	Janv./déc.	329,0	2,0	331,0	286,0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	73,0	23,0	96,0	95,4
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	660,0	120,0	780,0	850,0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	18,9	1,0	19,9	22,2

Source: FAO

Note: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2018); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lfdc.asp?lang=fr>.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2019/20 ou 2020

(milliers de tonnes)

	Année commerciale	2018/19 ou 2019			2019/20 ou 2020
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les réexportations)
ASIE		39 683,4	1 190,8	40 874,2	39 210,9
Pays asiatiques de la CEI		4 932,8	0,1	4 932,9	4 692,1
Kirghizistan	Juill./juin	611,9	0,1	612,0	638,5
Ouzbékistan	Juill./juin	3 092,9	0,0	3 092,9	2 866,6
Tadjikistan	Juill./juin	1 228,0	0,0	1 228,0	1 187,0
Extrême-Orient		24 140,6	365,7	24 506,3	25 059,8
Bangladesh	Juill./juin	7 573,3	92,7	7 666,0	7 866,7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	1 314,0	271,0	1 585,0	*
Inde	Avril/mars	230,7	0,0	230,7	657,3
Népal	Juill./juin	1 183,8	2,0	1 185,8	1 260,8
Viet Nam	Juill./juin	13 838,8	0,0	13 838,8	15 275,0
Proche-Orient		10 610,0	825,0	11 435,0	9 459,0
Afghanistan	Juill./juin	3 212,0	100,0	3 312,0	2 302,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 418,0	300,0	3 718,0	2 727,0
Yémen	Janv./déc.	3 980,0	425,0	4 405,0	4 430,0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 414,6	10,1	1 424,7	1 519,6
Haïti	Juill./juin	784,9	10,1	795,0	864,6
Nicaragua	Juill./juin	629,7	0,0	629,7	655,0
OCÉANIE		62,0	0,0	62,0	62,0
Îles Salomon	Janv./déc.	62,0	0,0	62,0	62,0
TOTAL		67 478,8	2 225,5	69 704,3	69 455,3

Source: FAO

Note: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2018); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

* Estimations non encore disponibles.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2020/21

(milliers de tonnes)

	Année commerciale	2019/20			2020/21
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les réexportations)
AFRIQUE		15 868,3	772,1	16 640,4	17 709,4
Afrique de l'Est		7 777,0	626,0	8 403,0	8 761,0
Kenya	Oct./sept.	3 578,0	80,0	3 658,0	3 700,0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	909,0	11,0	920,0	975,0
Somalie	Août/juill.	695,0	210,0	905,0	1 005,0
Soudan	Nov./oct.	1 965,0	230,0	2 195,0	2 366,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	630,0	95,0	725,0	715,0
Afrique australe		3 046,8	19,7	3 066,5	3 520,7
Lesotho	Avril/mars	153,7	0,6	154,3	198,1
Madagascar	Avril/mars	725,7	8,0	733,7	786,0
Malawi	Avril/mars	156,2	3,0	159,2	169,5
Mozambique	Avril/mars	1 445,0	5,0	1 450,0	1 561,0
Zimbabwe	Avril/mars	566,2	3,1	569,3	806,1
Afrique de l'Ouest		5 044,5	126,4	5 170,9	5 427,7
Burkina Faso	Nov/Oct	743,0	9,0	752,0	812,0
Gambie	Nov/Oct	284,5	6,5	291,0	269,0
Guinée-Bissau	Nov/Oct	158,0	6,3	164,3	154,3
Mali	Nov/Oct	461,2	0,0	461,2	501,0
Mauritanie	Nov/Oct	549,8	21,0	570,8	570,8
Niger	Nov/Oct	570,0	36,0	606,0	666,0
Sénégal	Nov/Oct	2 130,0	6,0	2 136,0	2 255,0
Tchad	Nov/Oct	148,0	41,6	189,6	199,6
ASIE		34 324,8	456,1	34 780,9	36 579,3
Pays asiatiques de la CEI		4 692,0	0,1	4 692,1	5 125,5
Kirghizistan	Juill./juin	638,4	0,1	638,5	639,5
Ouzbékistan	Juill./juin	2 866,6	0,0	2 866,6	3 282,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 187,0	0,0	1 187,0	1 204,0
Extrême-Orient		24 988,8	71,0	25 059,8	26 171,8
Bangladesh	Juill./juin	7 797,7	69,0	7 866,7	9 454,0
Inde	Avril/mars	657,3	0,0	657,3	272,0
Népal	Juill./juin	1 258,8	2,0	1 260,8	1 190,8
Viet Nam	Juill./juin	15 275,0	0,0	15 275,0	15 255,0
Proche-Orient		4 644,0	385,0	5 029,0	5 282,0
Afghanistan	Juill./juin	2 202,0	100,0	2 302,0	2 812,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 442,0	285,0	2 727,0	2 470,0
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES		1 509,5	10,1	1 519,6	1 487,1
Haïti	Juill./juin	854,5	10,1	864,6	817,1
Nicaragua	Juill./juin	655,0	0,0	655,0	670,0
TOTAL		51 702,6	1 238,3	52 940,9	55 775,8

Source: FAO

Note: Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation. Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2018); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/tifdc.asp?lang=fr>.

SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division des marchés et du commerce de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en format électronique.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en **février 2021**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)
Marchés et commerce - Développement économique et social
GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Rome, Italie

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>.

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade_and_markets_english_giews_world.

ISBN 978-92-5-134176-6 ISSN 2707-224X



9 789251 341766
CB3672FR/1/03.21